

PREMIÈRE ANNÉE - N° 9

LE NUMÉRO : 40 CENTIMES

24 AVRIL 1914

LE FILM

Hebdomadaire Illustré

à CINEMATOGRAPHE à

THÉÂTRE à CONCERT à MUSIC-HALL



RÉDACTION ET ADMINISTRATION

57, RUE DE CHATEAUDUN -- PARIS

HESPERIA

Pour le 5 Mai, au TIVOLI, le 2^e Film



L'AMOUR VIBILLE!

MILANO-FILMS

MILAN (Italie)

SUCCESSALE DE PARIS

9, Place de la Bourse, 9

FLORÉINE

Personne qui ne portera pas
la Marque de la Croix
sans la Signature: A. GIRARD

**CRÈME
FLORÉINE**
A. GIRARD
48 Rue d'Alsace
PARIS

CRÈME DE BEAUTÉ

E. BELLÉTORE 10, Rue Montpensier, PARIS.

Comment on nous vole!

Comment on nous tue!

Monsieur Eugène VILLIOD a l'honneur d'informer ses nombreux correspondants que le premier film de la Série *Détective VILLIOD* est prêt.

Cette reconstitution d'une des plus sensationnelles aventures qui lui soit personnellement arrivées, a été mise en scène par M. André HUGON, et s'intitule

LE RAPT

650 mètres environ

DEUX AFFICHES - PHOTOS - NOTICES

Le second film de la Série *Détective VILLIOD* paraîtra dans les premiers jours du mois de Mai, sous le titre :

LE CHATIMENT :- :- -: -: D'UN ESPION

700 mètres environ

AFFICHES - PHOTOS - NOTICES

Agents de premier ordre recherchés dans le Monde entier

Agent pour la Belgique :

E. SIRON

42, Rue Laeken, BRUXELLES

EXCLUSIF AGENCY

57, Rue de Châteaudun

PARIS





Le Grand Acteur Italien qui ouvrira la série des
Editions d'Art de la "Morgana-Films"

LE FILM

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

CINÉMATOGRAPHE

Théâtre -:- Concert -:- Music-Hall

ABONNEMENTS :
FRANCE
 Un an. 18 fr.
ÉTRANGER
 Un an. 23 fr.

Rédacteurs en chefs :
Georges QUELLIEN & ANDRÉ HEUZÉ

Administrateurs :
L. MARPON & R. COULOUMA

Rédaction et Administration :
 57, Rue de Châteaudun :-: PARIS
 TÉLÉPHONE : Louvre 19-51

Pour l'Odéon

Monsieur le Ministre,

Puisque vous avez déclaré vouloir examiner attentivement et sans parti-pris les propositions de chaque candidat, je tiens à préciser les lignes générales du programme que j'ai eu l'honneur de vous soumettre en vous exposant les raisons de ma candidature.

Vous avez pu voir que la grande presse, discutant mes idées les a commentées de façon généralement favorable. On m'a reproché seulement de marcher avec mon temps ! Evidemment et il n'y a rien là, je pense, pour vous effrayer. Et quand même je dépasserais encore mon temps, je ne mériterais que d'être encouragé, le progrès n'avançant que grâce à ceux qui poursuivent la réalisation de leurs projets.

L'Odéon, *théâtre national*, ne profite qu'à Paris alors que le pays tout entier paye pour soutenir une exploitation forcément déficitaire. L'Odéon, *Académie Nationale du Cinématographe* deviendra rapidement le centre de toute une production artistique et instructive qui se répandra dans le pays et portera notre influence dans le monde entier.

Vous servirez utilement cette industrie si active, cet art si français en lui donnant une consécration que les autres pays ne pourront qu'envier ; et si vous ne le faites, cette idée sera reprise ailleurs à notre perte à tous.

Je le répète pour qu'il n'y ait pas de confusion possible. Il ne s'agit pas de faire l'Odéon-Palace-Cinéma et d'y projeter des vues stupides. Il s'agit au contraire, à l'Académie Nationale du Cinématographe, de choisir dans la production courante les films qui montrent un effort d'art indéniable. En outre je ferai moi-même éditer les films artistiques que je trouverai dans les auteurs déjà connus ou que de jeunes auteurs que l'on ne joue nulle part viendront me présenter. A des

compositeurs célèbres ou inconnus, je commanderai des partitions inédites écrites spécialement pour l'accompagnement de mes films.

Dans la journée, le jeudi et le samedi, je donnerai des matinées-conférences avec projection de vues scientifiques, instructives, de voyages, etc., etc. Un comité de membres de l'Université, de gens de théâtre et de cinématographe choisira ces vues que je tiendrai à votre disposition pour leur faire faire le tour des universités, des écoles et des casernes, car il faut que *chaque collège, chaque école, chaque caserne*, ait sa salle de projections. L'organisation en sera peu coûteuse ; elle est devenue indispensable, chacun l'a reconnu depuis longtemps et l'Allemagne nous a déjà précédé dans cette voie puisque nous ne savons décidément pas nous servir de nos inventions.

Aucune combinaison financière ne peut sauver définitivement l'Odéon, *théâtre*. Momentanément peut-être des sacrifices peuvent être consentis qui le soutiendront ; mais ces sacrifices empêcheront de faire cette œuvre que je crois utile et dont je vous propose d'assumer la responsabilité. Je comprends parfaitement les scrupules qui vous empêchent, sans doute, de prendre vraiment en considération ma candidature, mais l'*Académie Nationale du Cinématographe* doit se faire. Vous avez là une occasion, profitez-en ; le cinéma n'est pas inférieur au théâtre ; c'est un autre art, voilà tout, et qui mérite aussi d'être encouragé parce qu'il est jeune, parce qu'il est une source d'inventions et d'idées nouvelles et parce que certaines de ses plus hautes manifestations ont besoin de cette consécration.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de mes sentiments les plus respectueusement dévoués.

André HEUZÉ

ÉCRAN LIBRE

LES FILMS ANTIQUES

Les films antiques font fureur en ce moment. Grands Dieux ! ce ne sont que peplums, pétales, triclina, trirèmes, etc., etc. Quo Vadis ? a été l'initiateur de ce mouvement. Nous avions bien eu il y a quelques années une guerre de Troie, une Odyssée, mais ce n'était là que des isolés. Maintenant ils poussent comme champignons après soir d'orage, et les auteurs de scénarios feuilletent assidument, Suetone, Tacite, et Tite Live.

Nous avons eu Spartacus, les Derniers Jours de Pompéi, etc., etc. Nous allons avoir Neron et Agrippine, une destruction de Carthage, une « Cabiria » de d'Annunzio, où cette malheureuse Carthage est redétruite de fond en comble, un Jules César et la liste n'est pas close....

Hercule ! nous sommes particulièrement heureux du succès que remportent ces intéressantes reconstitutions, mais deux choses en elles nous étonnent considérablement.

D'abord la vogue dont elles jouissent. Le cinéma étant « populaire » par excellence, il nous semble — sans pédanterie — que bien des spectateurs doivent se trouver dépaysés au milieu de l'histoire romaine d'il y a 2000 ans, et qu'ils doivent froncer les sourcils à ces appellations latines qui ne leur disent pas grand-chose. Quirinal, prison Mamertine, trirème, affranchis, Augustan, Saliens, préteurs, etc., etc.

Enfin, elles arrivent trop en bloc. A peine par exemple le succès de Quo Vadis est-il épuisé que l'on nous sert un « Neron » avec un incendie de Rome — déjà entrevu — dans le drame chrétien, et avec une « orgie » dont on nous avait donné un pudique avant-goût auparavant.

Pour conclure, et pour éviter que l'on nous traite — à l'antique — de Bœtiens, qu'il nous soit permis de faire remarquer que les deux petites critiques, formulées ci-dessus, sont purement d'ordre « commercial ». Au point de vue artistique, nous sommes les fervents admirateurs de ces

magnifiques reconstitutions grecques et latines, où il est impossible de signaler un anachronisme dans les petits détails et où, grâce à la richesse des décors, grâce au talent dramatique des principaux artistes, et même des nombreux figurants, il nous est possible de vivre quelques instants la vie voluptueuse et sanglante de la Rome impériale maîtresse de la Méditerranée.

L. M.

Le Film d'Ariane

Bouffées de Printemps



I

Les charrettes de fleurs embaument le trottoir. Il fait tiède, il fait clair... c'est le premier beau soir. Toutes les femmes que l'on croise ont un sourire. On les regarde, on se retourne, on les admire. Le boulevard est gai. Les platanes ont l'air dans les nouveaux bourgeons, voilés de tulle vert. Chaque café s'emplit de valses langoureuses. Huit heures. Le ciel plein d'écharpes vaporeuses, Sans hâte, comme avec un regret s'assombrit. Et l'électricité qui s'allume, détruit Les frissons délicats, l'élégance fragile Du crépuscule bleu qui tombe sur la ville.

II

Elle donne un dernier coup d'œil à sa toilette. Bien qu'on ne cueille pas encore la violette, Bien que le vent soit vif et le soleil léger, Son charme à ce retard d'avril semble étranger. Elle est printanière infiniment. Sa toque Chante le Renouveau dans sa quadruple coque, Sa guimpe est trop à jour, son linon trop hâtif ; Mais qu'importe, son charme en est plus suggestif, Ce charme par qui le soleil se fait absoudre ; Et c'est ainsi qu'on crée, avec un peu de poudre, Un coupon de satin, quatre rubans fleuris, Souvent même un peu moins, le Printemps à Paris.

III

Je t'attendais depuis longtemps à ma fenêtre, La nuit où le clair de lune venait de naître Était exquise. Je tremblais au moindre pas Dans l'ombre de la rue, et tu ne venais pas. D'invisibles œillettes s'effeuillaient dans la brise. Je t'attendais ce soir, l'âme encor plus éprise, En raison de cette heure adorable — en raison De l'Avril qui venait parfumer ma maison. Que faisais-tu si tard ? Quelle fugue nouvelle Avait tenté ton vol d'infatigable oiselle. J'attendais, le cœur lourd de mots inexprimés ; Je me sentais las, je voulais te hair... Mais Lorsque tu m'apparus enfin, comme en un songe, Inventant je ne sais quel pénible mensonge Pour me faire excuser un peu ton abandon. Je donnai malgré moi le baiser du pardon, Et j'oubliai l'attente avec toutes ses fièvres, En buvant à longs traits le Printemps sur tes lèvres.

Raymond GENTY.

La Cinématographie en Couleurs Naturelles

Voir les numéros du Film des 3, 10 et 17 avril

ERRATA. — Dans le numéro du 17 avril, le point inséré sur la droite A B et entre le centre et le point A doit porter la lettre C ; de même les points M et N sont sur le milieu des lignes A 1, B 2 et A 2 et B 1. Lire page 7, lignes 11, 12 et 13 : la bordure colorée entourant les objets animés étant considérablement diminuée.

Dans l'article du Film du 17 avril, nous avons étudié les procédés indirects pour l'obtention de la cinématographie soit par le bichrome, soit par le trichrome.

Il est intéressant d'en tirer une conclusion pratique :

1° Le trichrome (dans le cas de la prise de vue et de la projection simultanées des monochromes, seul cas réellement pratique et dans le cas où l'on dispose des deux monochromes dans la surface d'une image ordinaire, c'est-à-dire en partageant cette dernière en deux images de 18 m/m de large et 12 m/m 5 de haut), permet d'employer des appareils normaux en modifiant simplement l'objectif. L'œil s'accommode facilement puisqu'il ne voit que des images possédant leurs couleurs, il n'a donc aucun effort à faire pour composer des couleurs.

Le seul inconvénient, et il est très grand, c'est l'impossibilité d'obtenir toutes les couleurs, comme nous l'avons expliqué dans le numéro précédent.

Or, dans le trichrome et dans les mêmes conditions nous obtenons avec grande facilité un rendu parfait de toutes les couleurs mais ici on se heurte à une difficulté de réalisation mécanique d'exploitation et de prix d'une importance extrême ; de plus il faut des appareils tout à fait spéciaux.

Procédé Trichrome quatre images

Dans le procédé breveté du trichrome réalisé en quatre images, on a réussi à réunir les avantages du bichrome et du trichrome et à éviter les inconvénients particuliers à chacun de ces systèmes. Nous prendrons, pour étudier ce procédé, la même méthode que nous avons suivie pour le bichrome et pour le trichrome, c'est-à-dire que nous commencerons par expliquer comment on opère la sélection au moment de la prise de vue.

Considérons le cercle chromatique de Chevreul ; nous avons vu que pour la décomposition trichrome on faisait choix de trois couleurs servant de base, qui sont indiquées sur la figure 1 par les points figuratifs A, B, C.

Nous avons indiqué dans quelles conditions on doit établir les écrans sélecteurs A, B, C, pour obtenir la totalité des couleurs avec leur exactitude rigoureuse ; avec ces données on comprendra que la couleur B peut être considérée comme le résultat de la décomposition de deux couleurs F, G ; le point B étant le milieu de F, G, si F et G entrent pour la même quantité dans le mélange, ces points F, G situés sur le cercle (2) sont de la même couleur que D et E situés sur le cercle (1), les couleurs D et E, étant simplement plus claires puisqu'elles sont plus près du centre O du cercle.

Nous voyons que l'ensemble des couleurs A, F, G, C, donnera toutes les couleurs puisque F et G correspondent à B et le remplacent.

On remarquera que les points A et E sont diamétralement opposés et sont, de ce fait, complémentaires. Le couple A E permet donc d'obtenir tout ce que l'on peut obtenir avec le bichrome ordinaire, c'est-à-dire toutes les couleurs sauf celles situées dans le voisinage de D et C.

Mais le couple C D lui aussi est complémentaire et permet, comme le couple A E, d'obtenir toutes les couleurs sauf celles voisines de A et E. Nous voyons donc que chaque couple donnera un rendu exact d'un certain nombre de couleurs ; et, ce qui constitue tout le succès de cette méthode, c'est que le peu de couleur manquant à un couple est fourni par l'autre couple. Ce court exposé permet de comprendre comment, par l'emploi combiné de deux systèmes analogues chacun au système Bichrome, on obtient le rendu exact de toutes les couleurs avec leur tonalité rigoureuse par une opération qui n'est, comme nous l'avons expliqué, qu'une décomposition trichrome.

On peut s'expliquer dès à présent la grande facilité de réaliser pratiquement un tel système : en effet, nous diviserons l'image cinématographique ordinaire ABCD en deux images A E F D et A B C F égales et semblables à la surface A B C D de façon à avoir :

$$\frac{CB}{AB} = \frac{BE}{EF} = \frac{AE}{AD}$$

c'est-à-dire que nous conservons le même format de projection.

Les images ayant une surface de moitié devront être agrandies deux fois plus en surface, ce qui nécessite un objectif de foyer un peu différent ; mais, comme nous avons deux images projetées simultanément le grain ne sera pas plus apparent car il y a le même nombre de grains sur la même surface d'écran avec cet avantage au contraire qu'ils seront superposés.

En projetant le couple vert, jaune et rouge violacé, nous aurons sur l'écran une image contenant la presque totalité des

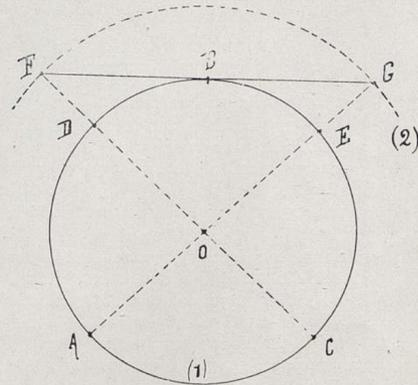


Fig. I.

couleurs : le couple suivant rouge-orange et vert-bleu est dans le même cas ; et la combinaison des quatre, donne absolument toutes les couleurs. Nous indiquerons plus loin comment on peut, par un choix et une répartition convenable des écrans à la projection, produire un ensemble d'une exactitude et, en même temps, d'une douceur (pour l'œil) inconnue avec tous les autres procédés.

On remarquera la facilité d'employer pour la prise de vue, tous les appareils de prise de vue du commerce ; en effet, il suffit l'objectif ordinaire par deux objectifs ayant exactement les mêmes constantes optiques et d'ajouter un système supportant les écrans sélecteurs.

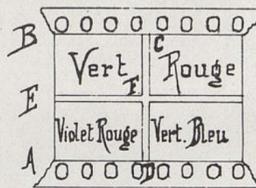


Fig. II

Il faut signaler encore en passant une chose ayant une grande importance : les écrans relatifs aux images :

Le rouge et le vert ont le même temps de pose, de même le vert bleu et le rouge violacé ; il suffit de diaphragmer un des objectifs de façon à avoir un temps de pose identique pour tous les monochromes. On pourra de plus adapter le système tout récent inventé par MM. Mauclair et Bréon pour obtenir des fondus automatiques absolument progressifs et permettant d'obtenir les si jolis effets dont on peut déjà avoir une idée dans les fondus réalisés déjà par la projection en noir.

Naturellement, on utilise dans ce procédé trichrome quatre images, de la bande normale, c'est-à-dire celle qui est employée dans tous les systèmes actuellement sur le marché ; les perforations sont les mêmes ; il faudra simplement rendre cette bande sensible à toutes ses couleurs : c'est-à-dire la panchromatiser et, en même temps, l'hypersensibiliser, c'est ce qui se fait facilement en passant la bande vierge dans des bains sensibilisateurs. Cette sensibilisation se fait actuellement d'une façon automatique et à la machine.

Un effet, très intéressant à constater, c'est la suppression complète des irisations entourant les objets en mouvement ; en effet, à chaque instant, on projette sur l'écran des monochromes pris au même instant, et, par conséquent, dans lesquels le sujet en mouvement est représenté par des images rigoureusement superposables. Le trichrome quatre images permet donc de prendre des scènes dans lesquelles les sujets se déplacent rapidement (telle une course de chevaux) sans avoir à craindre que l'on voie les jambes de chevaux se multiplier en même temps qu'elles se décolorent ; de plus, ce système breveté donne une netteté et une superposition exactes sur tous les plans.

Dans le prochain article, nous donnerons

quelques détails sur les écrans sélecteurs de la prise de vue ; puis nous envisagerons la projection des monochromes dont nous avons indiqué aujourd'hui l'obtention à la prise de vue. Chromo.

Le Nouvel Arc Froid



Toutes les personnes s'intéressant à un titre quelconque à l'étude de l'éclairage appliqué au cinématographe savent que la source idéale de lumière serait une source ponctuelle, c'est-à-dire un seul point lumineux, de surface part conséquent très faible, mais d'éclat très grand.

Sans prétendre avoir complètement résolu le problème, l'arc qu'ont construit et fait breveter MM. Mauclair et Bréon s'en rapproche considérablement ; et son emploi pour les appareils cinématographiques va modifier profondément la luminosité des projections et les exploitants vont voir diminuer avec joie, dans des proportions inespérées, le chiffre des bectowatts de leur exploitation.

L'inconvénient des arcs ordinaires se résume en deux grandes caractéristiques :

1° Difficulté très grande et, pratiquement, impossibilité absolue d'utiliser complètement la surface du cratère : le charbon négatif en masquant une partie appréciable ;

2° Obligation pour l'opérateur de surveiller son arc, de le maintenir bien réglé et aussi parfaitement centré.

L'arc Mauclair-Bréon se compose essentiellement d'une électrode constituée par un crayon de charbon positif (lequel charbon est homogène et de ce fait moins cher), l'électrode négative est incombustible, froide, circulaire et concentrique au crayon de charbon.

L'arc jaillit entre la pointe du charbon et un point quelconque de l'électrode circulaire. Un système magnétique convenablement disposé fait tourner l'arc à une vitesse très grande ; mais, on le comprend, l'arc, se tournant jaillira toujours de la pointe de charbon à un point situé sur l'électrode circulaire ; mais ce point se déplacera à une grande vitesse ce qui assure l'éclat et l'usure absolument uniformes de la pointe du crayon de charbon.

L'électrode circulaire est refroidie par un procédé quelconque de circulation de pétrole, eau, air, etc...

Dans ces conditions, l'opérateur n'a plus à centrer son arc qui, une fois allumé, se maintient constamment au centre du système optique ; condensateur ou autre, sans avoir aucun réglage à faire.

Il nous faut ajouter que, pour compenser l'usure du crayon de charbon, un système régulateur se trouve disposé de façon à produire automatiquement l'avancement du charbon.

Ce régulateur, d'une réalisation très curieuse, est absolument indé réglable et fonctionne dans toutes les positions.

L'encombrement de l'appareil comprenant l'arc et son régulateur est excessivement réduit :

En effet, le volume d'un arc de 30 ampères

y compris son régulateur est sensiblement égal à celui d'une orange.

Cet ensemble, arc et régulateur, peut se monter directement sur l'appareil projecteur, et, par suite, l'encombrante lanterne de l'appareil de projection n'existe plus. L'arc ne rayonne aucune chaleur, et la lumière ne peut passer que pour aller au condensateur.

Dans ces conditions, on comprend les avantages au point de vue de la facilité d'obtenir de bons éclairages d'écrans avec de faibles consommations de courant.

Le nouvel arc Mauclair-Bréon a également son application pour tous les appareils optiques nécessitant une source lumineuse puissante : phares, projecteurs, etc.

Parmi ses nombreuses autres applications, nous signalerons entre autres, à titre d'exemple : la chromo-gravure ; les tirages photographiques et l'application à la télégraphie et à la téléphonie sans fil ; en effet, ces arcs sont non seulement un grand perfectionnement aux arcs employés par l'éclairage, mais ils marquent, en outre, un grand progrès sur les arcs utilisés pour la production des oscillations électriques nécessaires pour produire les ondes employées en télégraphie et en téléphonie sans fil ; dans ce cas, il suffit en effet, de changer simplement la polarité de l'arc.

Dans un prochain article, nous donnerons une coupe de l'arc et de son régulateur, de façon à bien en comprendre le fonctionnement et, en même temps, nous indiquerons les diverses constantes photométriques de ce système absolument remarquable et aussi pratique qu'économique.



Société Générale de Cinématographie

Ancienne Société DELAC & Cie

MINERVA - LE FILM D'ART - MONOFILM

La Société Générale de Cinématographie, ancienne Société Delac et Cie, 14, rue Chauveau à Neuilly-sur-Seine, propriétaire des marques déposées :

Le Film d'Art, Minerva, Monofilm, a l'honneur d'informer ses clients du monde entier que sa pellicule positive est actuellement parfaite à tous les points de vue, de qualité au moins égale à celles réputées les meilleures.

La Société générale de Cinématographie est en mesure de donner, à cet effet, toutes les garanties désirables.

Un gros Évènement !

Les Aventures

Abracadabrantes et Fantasmagoriques

DE

Saturnin Farandoul

d'après le livre universellement célèbre de ROBIDA

Édition de la Maison AMBROSIO

seront présentées à MM. les Exploitants
dans la Salle de Tivoli la semaine prochaine

du 27 au 29 Avril inclus

Exclusivité : France, Belgique, Suisse, Hollande

Société Commerciale du Film

Ch. MARY, Directeur

TÉLÉPHONE : LOUVRE 32-79 PARIS — 18, Rue Favart, 18 — PARIS Adresse Télégraph. : COMERFILM



Informations

Flaubert au Cinéma

Après la *Destruction de Carthage*, après *Cabiria*, de d'Annunzio, cette cité infortunée péra encore une fois par le fer et par le feu, sous l'illustre présidence de Flaubert cette fois-ci. En effet, la Pasquali va bientôt éditer *Salambo* pour le compte de la Photo Drama Americana Cie.

Expositions : Budapest

Les exposants devront payer 35 francs par mètre carré pour leur stand à la prochaine exposition internationale cinématographique qui se tiendra très prochainement dans le Palais de l'Industrie de la capitale hongroise. Pour tous les renseignements, il faut écrire à M. Moritz Ungerleider, président de l'Association industrielle de la cinématographie en Hongrie. Rakoczistrasse 59, Budapest VIII.

Dusseldorf

La municipalité de Dusseldorf fait élever en ce moment un gigantesque cinéma, qui sera l'un des clous de l'Exposition internationale qui doit avoir lieu dans cette ville.

Des Titres S. V. P.

Une ballerine russe assez connue, Lunina, vient de jouer dans toute une série de films, qui seront prochainement édités par une firme anglaise. Cette maison d'édition organise un concours pour trouver un titre à ses œuvres dont l'action se passe le plus souvent en Orient.

Sous la raison sociale : « British Film Stock Co Ltd », une société vient de se fonder à Ashted (Suney) pour la fabrication de pellicules vierges. Les usines sont fort bien installées, et chaque semaine, pourront fournir 300.000 mètres de film.

Ætna Film

L'Ætna Film et Cie fait construire ses ateliers, à Newark N. J. Ces derniers seront pourvus d'un système d'éclairage électrique si perfectionné, qu'en tous temps, la prise de vue sera possible. La succursale de

l'Ætna Film, en Floride, va bientôt commencer à éditer des films, sous la direction de Richard Sterling, et ces productions seront mises en vente, croyons-nous, sous la marque « Sterling ».

A Manchester vient de se fonder une nouvelle maison d'édition qui porte le titre de « Anglo-Spanish Film Co ». Cette firme possède de vastes ateliers et de plus elle vient d'ouvrir une école de cinématographie où l'on enseignera l'art du film aux jeunes auteurs et aux transfuges du théâtre.

De passage à Paris, Monsieur Schmidt de la maison Vay et Hubert de Milan.

La compagnie Pathé sort du Trust en Amérique et ouvre de nombreux bureaux de location. C'est un tirage supplémentaire de 80 copies pour la maison Pathé aux États-Unis.

Le mercredi 15 avril dernier à 10 1/2 du matin, malgré l'heure insolite, la « France-Cinéma-Location » a présenté à la vision à Lutécia-Wagram, le film les *Enfants d'Edouard* drame de Shakespeare interprété d'une façon magistrale. La salle composée du monde le plus select a entendu en plus, *Les Enfants*, de Massenot, et *La charité*, de Faure, chantés par les artistes de l'Opéra comique.

La même maison présentera le samedi 2 mai à 3 heures de l'après midi, également à Lutécia-Wagram : *Episode sanglant de la Maison tragique* grand film patriotique d'une longueur approximative de 800 mètres. Tambours et Clairons, et adaptation musicale.

Une Nouvelle Marque

Le « Soleil » va faire son apparition sur le marché. Cette nouvelle maison d'éditions (Ludovic Paul et C^o, 15, boulevard Voltaire) se spécialisera dans le comique.

D'Annunzio et la Jungle

Gabrielle d'Annunzio, que, tout comme Rochette, on croit rencontrer à la fois dans une demi-douzaine de capitales européennes (ne voyez rien d'irrévérencieux en cette comparaison), Gabriele d'Annunzio est tout simplement en sa bonne ville de Paris.

L'auteur de *l'intrus* emploie ses matinées à travailler, une partie de ses après-midi à aller dans le monde — où il fait toujours le « maximum » de curiosité en de sympathie féminines ; le soir, le poète va fréquemment au spectacle.

Avant-hier soir, Gabriele d'Annunzio s'en fut au cinéma. Non point pour se divertir mais pour se documenter sur les fauves. On le vit dans un luxueux ciné, qui a la spécialité de donner de sensationnels films américains suivis avec intérêt très grand une émouvante et périlleuse chasse aux fauves. Le lendemain, le poète revenait suivre, avec non moins d'attention que la veille, le film des fauves.

Pourquoi Gabriele d'Annunzio se documente-t-il sur la jungle ?
Mystère...



Echos & Potins

Un bizarre Contrat d'Assurance

De même que Paderewski vient d'assurer ses doigts pour une somme rondelette, la Pavloska, ses pieds agiles, et Lina Cavalieri son nez, de même John Bunny, le célèbre comique de la Vitagraph, vient d'assurer sa figure, au large masque hilare, pour 50.000 dollars.

Ah ! le joli petit jeu

Le petit jeu de combinaison directoriale continue. Voici les derniers pronostics : On annonce les fiançailles de Firmin Gémier avec Gheusi ; les frères Isola retourneraient à la Gaité et naturellement Charbonnel qui n'est plus maître chez lui reprendrait ses anciennes fonctions et savez-vous qui succéderait à Gémier ? Mais Antoine naturellement à moins qu'Antoine ne cède aux propositions les plus brillantes qui lui sont faites par plusieurs grandes marques de cinémas pour la direction artistique... à moins qu'Antoine ne devienne le collaborateur de Rouché à moins que...

Le Ciné et la Comédie-Française

M. Albert Carré est un homme moderne. Il suit l'exemple de M. Broussau qui, pour figurer l'incendie du Walhalla, fit appel à l'ingéniosité cinématographique de notre directeur André Heuzé et lui fit construire une cabine de projection au milieu du foyer de la danse, au milieu de l'indignation étonnée des rats et des abonnés. M. Albert Carré donc, a demandé au cinéma de figurer les spectres de *Macbeth*, qu'il doit mouler prochainement.

C'est grâce au cinéma et à une adroite surimpression que Paul Mounet verra le spectre de Banco sur le fauteuil où il doit s'asseoir. C'est encore le cinéma qui permettra de figurer mieux à la prochaine reprise de *Hamlet*, le spectre du père d'Hamlet. Et l'on ose prétendre après tant de services rendus, que le cinéma est l'ennemi des théâtres.

Les Archives Cinématographiques

Mieux que tous les autres documents imaginables, le cinéma écrit, sans parti pris, l'histoire de chaque jour, et grâce à lui nos

arrières petits enfants pourront se faire une idée exacte de notre civilisation — ou plutôt de notre barbarie.

A l'étranger, on s'intéresse beaucoup à la création d'archives cinématographiques nationales et — comme le fait justement remarquer notre confrère *El Mundo Cinematográfico*, en France aucune tentative n'a été faite pour fonder une institution de ce genre.

Au contraire, en Roumanie, le roi a fait faire une pellicule de 2.000 mètres de long, retraçant la campagne Turco-Russe-Roumaine, à l'issue de laquelle fut proclamée l'indépendance de cette nation.

En Italie, le gouvernement a réuni tous les films reproduisant des scènes de la guerre en Cyrénaïque.

En Angleterre, tous les événements historiques de quelque importance, à commencer par le *Couronnement du Roi Georges*, ont été tournés et rassemblés en des archives spéciales.

Enfin, en Allemagne, ce système existe depuis déjà quelque temps.

Le Cinéma noir

Dans l'Afrique du Sud, on interdit aux indigènes l'entrée des cinés. La raison de cette prescription est curieuse. Comme dans tous les films comiques ou dramatiques il y a un vilain rôle tenu forcément par un blanc, traître romantique ou ridicule crétin, on craint que les noirs, à la vue d'Européens si peu sympathiques, ne perdent beaucoup de la considération qu'ils ont pour les blancs, ce qui, dans une certaine mesure, pourrait encourager une révolte. Aussi, parle-t-on sérieusement au Transvaal de la création de cinémas nègres, où ne seraient passés que des films non pas en couleurs, mais interprétés par des hommes de couleur.



Chronique Théâtrale

La production dramatique se ralentit déjà et je ne saurais m'en plaindre ; on joue dix fois trop de pièces à Paris et c'est l'afflux des pièces médiocres qui est le véritable danger du théâtre. Ce n'est pas le cinéma qui tue le théâtre, c'est le théâtre qui tue le théâtre. Les mille combinaisons des directeurs ruinent son crédit ; les auteurs se négligent ; les acteurs se moquent du monde. La prétention s'ajoute à l'insuffisance ; on grossit les plus petits noms jus-

qu'à les confondre avec ceux qui méritent leur succès. Des cénacles prônent tel imbécile ou tel inverti ; la presse qui a perdu toute indépendance ne publie que des communiqués élogieux. Nous avons à Paris cent demi-dieux du théâtre et des lettres qui ne valent rien... ou presque. Et, ma foi, c'est peut-être au cinéma que l'on trouve le plus de franchise, plus de netteté... mais cela ne peut pas durer et déjà les mœurs du théâtre sont bien près d'y entrer.

Ce n'est pas la pièce de MM. Paul et Guy de Cassagnac, *Tout à coup*, qui sauvera de la médiocrité la production théâtrale contemporaine. C'est une pièce d'amateurs... On y sent nettement le manque d'invention et de métier. Sous ces défauts assez naturels ne se révèlent point de qualités réelles et solides. On peut reconnaître une certaine netteté, une certaine sincérité dans cette œuvre médiocre, mais c'est tout. MM. Paul et Guy de Cassagnac sont des polémistes courageux, je le reconnais, mais ce sont des auteurs dramatiques partiels, convenus, ennuyeux. L'idée de leur drame était intéressante. Après vingt-six ans de vie commune, la marquise de Chalonne apprend que son mari, le père de ses enfants, est un aventurier, c'est un vieux soupissant (personnage échappé de *Le Destin est Maître* où nous l'avions vu la semaine précédente) qui le lui vient annoncer avec mille ménagements ; elle ne le croit point mais les aveux du marquis lui-même la font se rendre à l'évidence... Elle souffre ; le marquis se va livrer à la justice ; suivent une série de scènes sans vérité, sans profondeur.

Le fiancé délaisse sa fille ; le fils, qui est bien mal élevé, se fâche tout rouge ; la mar-

quise dit leur fait à toutes les mauvaises langues des alentours venues contempler son malheur. Et le marquis revient, protégé par la prescription. Son fils l'injurie d'une façon assez incongrue. « Reste », lui dit sa femme ; ils pleurent un petit temps tous les quatre et le rideau tombe lentement. Cet effort peu intéressant a trouvé son interprète admirable en Madame Sarah Bernhardt qui fut elle-même merveilleuse. Sa puissance nerveuse et sobre, sa voix si jeune, si pure et si vaillante, firent avaler la pièce comme si elle avait été bonne, elle seule était capable d'un tel miracle.

Mais vraiment Madame Sarah Bernhardt pourrait trouver des jeunes auteurs plus dignes de son génie. M. Dumény plaît à certains et déplaît à beaucoup ; il a de la sécheresse, des gestes malheureux et faux, mais néanmoins de la puissance. On a exagéré sa valeur, on l'a trop décrié. Ce qu'il fait n'est pas indifférent. M. Pierre Daltour manque de mesure et de distinction, il joue la pièce en enfant pleurnicheur et mal élevé. Mlle Berthald, une débutante, est excellente ; à citer encore Milles Seylor, Boulanger, Mayliane ; MM. Chamero, Maxudian, Deneubourg.

Le spectacle commençait par un mauvais lever de rideau : *Dernier Coup d'Aile*, de M. Guy Favières. Vraiment on a mis Napoléon à trop de sauces, et ce n'était pas la peine de nous le représenter encore si médiocrement.

En somme, une mauvaise semaine pour la production dramatique... Ayons encore tout de même foi en l'avenir !

Henri DIAMANT-BERGER.



M. RIP, Revuiste

HEINRICH ERNEMANN

SOCIÉTÉ ANONYME

pour la Fabrication d'Appareils Cinématographiques
de Haute Précision

PARIS 9, Cité de Trévise, 9 PARIS

UN NOUVEAU PROJECTEUR ERNEMANN

La Maison Ernemann, Soc. Anon., à Paris, établissements Photo-Cinématographique, Institut d'optique, vient de mettre dans le commerce un appareil de théâtre d'une construction tout à fait nouvelle et qui est désigné sous le nom de projecteur acier « Impérator » modèle Jubilé (la Maison Ernemann fête cette année le 25^e anniversaire de sa fondation). Nos lecteurs savent parfaitement que le dernier modèle de projecteur de la Maison Ernemann a obtenu un très grand succès dans le monde cinématographique ; il a été maintes fois le seul primé, dans toutes les expositions auxquelles la Maison Ernemann a pris part et où il s'est trouvé en ligne avec d'autres appareils concurrents qu'il a tous distancés. On peut donc fonder les plus grands espoirs sur ce nouveau modèle dit « Jubilé ». Dans un prospectus spécial, relatif au projecteur acier « Impérator » modèle Jubilé, la Maison Ernemann signale les points suivants qui constituent quelques-uns des avantages et certaines des améliorations apportées à cet appareil.

Contrairement au modèle précédent tout le mécanisme, de même que le couloir du film se trouvent montés dans un corps métallique à l'abri de la poussière et de tout risque d'incendie. Pour sa construction on a fait en sorte que malgré ce blindage le service de l'appareil ne se trouve compliqué en aucune façon. Il est impossible de détériorer le mécanisme par suite d'une manœuvre maladroite, de même aucun risque de se blesser, ni pour l'opérateur ni pour de tierces personnes. — Le mécanisme d'entraînement est monté à l'arrière d'un support robuste en fer et recouvert d'un solide blindage. Le couloir du film se trouve à l'avant du support et séparé du mécanisme d'entraînement par la cloison étanche à l'huile ; on le referme au moyen d'une porte munie de solides charnières. Sur cette porte se trouve montée la manivelle pour la mise en marche à la main, ainsi que la molette qui sert à régler le cadrage de l'image. Toutes deux engrènent automatiquement avec le mécanisme lorsqu'on referme la porte et quelle que soit la position.

Tous les engrenages sont comme par le

passé tournés dans de l'acier d'argent de première qualité en partie trempés et rectifiés avec le plus grand soin. La croix de Malte est exécutée sur des machines spéciales de la plus haute précision ; elle est montée sur un axe rectifié avec le plus grand soin et plongé constamment dans l'huile.

C'est aux soins méticuleux et à la précision extrême apportés dans l'établissement de ces pièces les plus importantes de l'appareil, et que permet seule de réaliser une installation comme la nôtre que nos appareils doivent leur qualité distinctive et en particulier leur marche absolument silencieuse et la fixité absolue des images même au bout d'un service prolongé. — La sécurité contre l'incendie se trouve augmentée par le fait qu'il est absolument impossible que la flamme s'étende plus loin que les limites strictes de l'image immobilisée devant la fenêtre. Grâce à la disposition spéciale, à une sorte de canalisation de la lumière, il est impossible aux rayons lumineux et par conséquent aux rayons calorifiques d'atteindre la bande de film, de sorte que même en cas

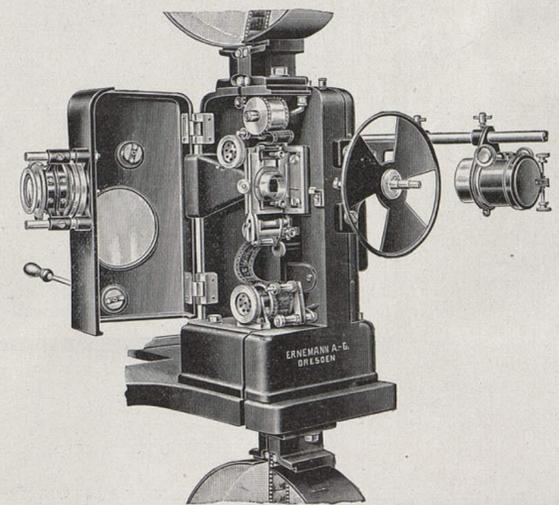
de rupture du film celui-ci ne peut s'allumer.

A l'encontre de ce qui existe dans les autres appareils, le film ne circule jamais à l'air libre mais il se trouve au contraire toujours enfermé dans une enveloppe étanche à la flamme, soit dans les carters de sûreté, soit dans le couloir, soit dans le projecteur lui-même. *L'axe optique demeure fixe, comme dans nos modèles antérieurs*, et le cadrage de l'image se fait avec la plus grande facilité en tournant une petite roue molle-

tée. La disposition et la construction de l'obturateur ont été l'objet de soins tout particuliers. En groupant convenablement le mécanisme il a été possible d'adapter un obturateur de petite dimension et par suite très stable, disposé de telle sorte que l'obturateur de la fenêtre s'opère non plus latéralement, mais dans le sens du déplacement du film.

On réalise ainsi le maximum de luminosité, car, pour masquer la fenêtre, l'obturateur n'a plus à parcourir un chemin égal à la largeur du film, mais il suffit d'un déplacement égal à la hauteur, c'est-à-dire au plus petit côté de la fenêtre. Les secteurs de l'obturateur peuvent ainsi être beaucoup plus réduits ce qui permet de réaliser une économie d'éclairage et de diminuer par conséquent les frais d'exploitation.

Le manque de place nous empêche de signaler tous les avantages de ce nouveau modèle, mais nous ne saurions trop recommander à tous les exploitants cinématographistes qui auraient l'intention de faire acquisition d'un nouveau projecteur répondant aux plus hautes exigences, de s'adresser à la Maison Ernemann qui adressera à tous les intéressés une description détaillée, ainsi que prix, devis, etc.



PROVINCE

Béziers

Berlioz-Cinéma

Le Secret de l'X mystérieux, grand drame patriotique d'Aubert, avec les *Lettres*, de Gaumont. Grand succès pour ce merveilleux programme.

Cinéma Pathé

Le Téléphone qui accuse, scène dramatique en 3 parties, et *Bébé*, vaudeville en 2 parties avec Prince.

Prochainement, *La Lutte pour la vie*. Orchestre symphonique de l'ordre, sous la direction de M. Guillot.

Kursaal-Cinéma

Le Légionnaire et *Le Camée* obtiennent un beau succès. Cette semaine, *Le Valet de cœur* et *Face au taureau*.

Lyon

Seala Théâtre

Actuellement, *La Voix de la Patrie*, et prochainement, *L'Enfant de la roulotte*, Jacques L'Honneur.

Cinéma Terreaux

Les Enfants du Capitaine Grant, d'après le célèbre roman de Jules Verne.

Royal Cinéma

Quo Vadis, obtient à nouveau son succès mérité.

Cinéma Splendor

La Lutte pour la vie, Pathé-Journal, etc.

Cinéma Bellecour

Vient de passer *Quo Vadis*.

Marseille

Régent-Cinéma

La Citadelle, d'après le célèbre roman Cronstad de Max Pemberton. *Le Tango de la mort*, comédie dramatique où les bien connus artistes Mlle Pépa Bonafé et M. Bronnet déploient avec un naturel exquis tous les prestiges de leur art. *Ne laisse donc pas traîner les bijoux*, *La piste argentée*, *Barbetta et Trani*, *Les ruines de Douga*, etc.

Modern-Cinéma

Asta Nielsen, l'incomparable tragédienne dans *Mater Dolorosa*, *Quand la terre tremble*, beau drame en 3 actes. *N'embrassez pas votre bonne*. *Grande course de taureaux à Valencia*. *Saint-Cloud*, joli plein air en couleurs. *Chasse aux morses*, etc.

Femina Cinéma Gaumont

Grande semaine de gala à l'occasion du grand drame : *La Voix de la Patrie*, de la maison Gaumont. *La Confession d'une mère*. *S'aiment-ils?*, comédie en couleurs. *Une nuit terrible*. *La Pipe de master Pouille*. Les actualités.

Eden-Cinéma-Pathé

Programme merveilleux avec un superbe film d'art italien en 3 parties : *L'Honneur du juge*, véritable duel moral où les sentiments nobles de l'un des adversaires lui assurent la victoire. *N'embrassez pas votre bonne*. *Saint-Cloud*. Pathé-Journal.

Kursaal

Une grande première : *La Jeunesse de Rocambole*. Avec ce beau film, une série de vues comiques, dramatiques et actualités pour compléter le programme.

MONAT-FILM

TRANSACTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

35, Rue Bergère, PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77

Adresse télégr. FILMONAT-PARIS

WILLIAM



"B. et C. Exclusive"

Shakespeare

Reconstitution Historique absolument remarquable

ENVIRON 1.800 MÈTRES



Mademoiselle Jeanne DELVAIR

Galerie du "FILM"



LE FILM

A L'UNION-ÉCLAIR-LOCATION

qui en a l'exclusivité

→ Hâtez-vous de
retenir vos dates pour

Les Aventures du Capitaine CORCORAN

d'après le Roman d'Alfred Assolant

La Panthère Louison !
L'Enlèvement de la fille
❖ du Radjah ! ❖
L'Incendie du camp !



Édité par Cinéma "ÉCLAIR" 12, Rue Gaillon, Paris

ETRANGER

ALLEMAGNE

Le Ciné à l'Eglise

L'église protestante de Schlendnitz, près de Halle (Saxe), vient d'inaugurer des séances de ciné qui se tiennent régulièrement, sous la présidence du pasteur, qui depuis cette innovation, voit s'accroître rapidement le nombre de ses ouailles.

Le Ciné à l'Ecole

Le nouveau collège impérial « Friedrich Werder » de Berlin vient d'ouvrir un cours spécial, où la Zoologie et la Géographie sont entièrement enseignées au moyen du Ciné. Si cet-essai donne de bons résultats — et il en a donné d'excellents en Angleterre — des machines à projections seront installées dans tous les collèges et écoles de Berlin, et en plus des deux sciences mentionnées plus haut, on donnera sur l'écran des leçons d'histoire, d'hygiène et de « leçons de choses » aux jeunes élèves allemands.

Les Allemands sont militaristes

Les allemands se passionnent pour tout ce qui touche le métier des armes. C'est ainsi que le film « l'armée anglaise » qui en France, croyons-nous, n'a été projeté par aucun cinéma, a remporté, à Berlin, un très grand succès. Officiers et simples pékins se sont empressés d'aller voir ce film où l'on assiste aux évolutions des troupes de notre alliée. Ceux qui ont la manie de l'espionnage prétendent même qu'on prenait beaucoup de notes.

Une Nouvelle Agence

Une agence de music-halls et de théâtres allemande vient de créer une nouvelle section d'artistes filmés. Elle peut donc fournir sur demande en plus de tel ou de tel acteur « en chair et en os » les images animées d'artistes célèbres dans leurs principaux rôles.

« Eiko-Woche »

L'Eiko-Film Co de Berlin éditera hebdomadairement une gazette cinématographique intitulée l'Eiko-Woche, qui doit avoir un caractère international, car elle aura des correspondants un peu partout.

Il existe déjà en Allemagne deux publications de cette espèce.

Le Ciné thé ?

A Berlin on a corsé les five o'clock tea en leur adjoignant une séance de projection. Au début ce fut tout intime, un jeune acteur,

lors d'un thé, avait fait passer un film de sa composition, sur lequel il voulait connaître l'opinion de ses amis, mais l'idée fut si bien accueillie qu'elle fut définitivement adoptée et après les tango-thés, les élégantes berlinoises s'empresent maintenant aux ciné-thés.

AMÉRIQUE

L'Olympe au Cinéma

Un écrivain américain, Mr. Gilson Willet, dont la plupart des œuvres ont été adaptées au cinéma par la Selig, vient de composer pour la célèbre maison américaine, une série de scénarios intitulés : L'Histoire de Vénus, de Diane, de Minerve, etc., etc., qui doivent être mis en scène prochainement.

La Censure

Les directeurs des principales maisons d'édition de Chicago ont décidé d'entamer une lutte très vive contre la censure de cette ville, qui par ses décisions par trop vigoureuses leur fait subir de graves préjudices. La Mutual Film Co, entre autres vient d'entamer un procès à la censure.

Elle se plaint de l'interdiction immotivée de deux films : *Le Marchand de Venise*, d'après Shakespeare, et *La Noce de Rebecca*, une comédie où la mariée, une énorme personne défonce le plancher de la voiture qui la mène à l'église. Les censeurs avaient inter-

dit la projection de ces pellicules parce que, disaient-ils, elles pouvaient blesser les sentiments religieux de la race israélite.

Dura lex

Récemment les inspecteurs de police de New-York eurent l'idée de se livrer à une petite enquête, dans le but de savoir si les Compagnies cinématographiques observaient les règlements officiels qui interdisent dans les bureaux le dépôt de pellicules au-dessus d'une certaine quantité. Partout, hélas ! ils eurent à sévir, et pour être désormais en règle avec la loi, bon nombre de maisons d'édition vont être obligées de remanier les locaux qu'elles occupent. Il faut avouer que certaines firmes exagèrent. L'une d'elles, par exemple, avait entassé dans ses offices, un million de mètres de films de plus qu'il n'est permis.

Le Cinéma et la Jeunesse

Plusieurs membres d'œuvres sociales de Philadelphie ont voulu se rendre compte, exactement, de l'influence du cinéma sur la jeunesse. Dans ce but ils ont fait distribuer aux enfants des écoles, dans les collèges et Universités, le petit questionnaire suivant : Que préférez-vous ? Le théâtre ou le ciné ? Quels films aimez-vous le mieux, et pourquoi ? Pourquoi allez-vous au cinéma ? Est-ce que les projections vous fatiguent les yeux ? Votre opinion sur les films ? etc. etc.

Il est évident que, si cette enquête est bien menée et si les intéressés répondent franchement aux questions posées, on pourra être fixé d'une façon définitive sur la valeur du cinéma au point de vue social.

NEVADA - FILM

Vendredi 1^{er} Mai

RENCONTRE TRAGIQUE

DRAME. — 285 mètres. — Affiche 210x100

Adresser toutes les Commandes à **Paul HODEL**

Téléphone : Gutenberg 49-11

3, rue Bergère - PARIS

Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges de la Compagnie Eastman Kodak

Le Cinéma philanthrope

En Amérique, on organise de plus en plus des matinées cinématographiques de bienfaisance, où sont passés des films montrant de quelle façon l'argent versé à telle ou telle société organisatrice du spectacle, est distribué aux pauvres. C'est surtout dans les églises et les salles de réunions religieuses, que prennent place ces charitables représentations, qui donnent du reste un excellent résultat ; l'une d'elles rapporta dernièrement plus de 6.000 francs.

L'Eglise au Cinéma

Il arrive assez souvent qu'un pasteur, ou un curé, pour « corser » certaines fêtes religieuses, installe un ciné, dans sa chapelle, mais — c'est la première fois croyons-nous — qu'un ministre de culte quelconque célèbre son office dans un ciné. Le fait vient de se produire à Pittsburgh (U. S. A.) où, à la suite d'un incendie qui détruisit son église ; un prêtre accepta l'office gracieuse d'un propriétaire de ciné qui lui offrait sa salle, et la, réunit ses paroissiens, durant la reconstruction de l'église.

Une société groupant un certain nombre de jeunes auteurs, vient de se fonder à Los Angeles (Californie). Elle s'est spécialisée dans la production de scénarios cinématographiques, et elle s'efforce de devenir le fournisseur attitré des grandes maisons d'édition. Voici son adresse exacte Photoplay

Authors League 604 Fenando Building. Los Angeles Cal.

La Société américaine Eclair, vient de faire paraître son premier drame interprété par sa troupe de jeunes artistes dont l'âge varie entre 3 et 10 ans. Ce film intitulé « Des enfants seulement » a remporté un très grand succès aux Etats-Unis. La même firme éditera bientôt une série, dont tous les rôles seront tenus par ces précoces auteurs ; son titre sera « *A la cour du Prince Fait-Croire.* »

L'actualité au Cinéma

Un cinéma de New-York qui ne passe que des actualités, a signé des contrats avec plusieurs maisons éditant des gazettes cinématographiques par lesquels ces dernières se sont engagées à lui envoyer leurs pellicules aussitôt terminées, de sorte que cet établissement up-to-date projettent des films ne retraçant que des événements qui eurent lieu quelques heures auparavant.

Inutile d'ajouter que cette innovation remporte un vif succès.

ANGLETERRE

Un joli record

La succursale anglaise de la maison Gaumont, de Newcastle-on-Tyne, vient de

battre, croyons-nous, le record de la vitesse... en cinématographie.

Un incendie dévorait un immeuble à Wellesley. Au reçu de cette nouvelle, des opérateurs en automobiles se dirigèrent rapidement vers cette localité. Ils « tournèrent », « tournèrent » et ne rentrèrent qu'à 6 heures et demie. Malgré l'heure tardive, on se mit à développer les pellicules et, le soir même, 8 cinémas de la ville projetèrent ce film.

Siegmund Lubin en Angleterre

Siegmund Lubin, le roi du cinéma, comme il a été surnommé aux Etats-Unis, vient d'arriver en Angleterre. Il a été immédiatement interviewé par un de nos confrères d'Outre-Manche, et voici les points les plus intéressants de cet entretien :

Le directeur de la grande firme américaine, admire profondément les progrès réalisés par l'industrie cinématographique en Angleterre. Mais il déplore le mauvais temps qui, dans cette contrée, retarde souvent la préparation d'un film, et par conséquent en augmente singulièrement le prix de revient. M. Lubin a donné sur son entreprise quelques curieux aperçus.

Il emploie environ de 1.000 à 1.200 personnes qui travaillent dans ses ateliers de Betzwood (U. S. A.). Il a acquis la une ferme-cinéma qui s'étend sur plus de 500 acres. A elle seule, elle comprend une foule de décors naturels ; une rivière même la parcourt sur une distance de 3 kilomètres. Enfin, au milieu d'une prairie, il a fait construire plusieurs châteaux moyen âgeux, grandeur naturelle. En plus de cette propriété

Les Films qui ont eu le plus de succès pendant la saison actuelle

ONT ÉTÉ TIRÉS PAR

LES USINES "BIAK"

LES FIANCES
LES DEUX SERGENTS
LES DERNIERS JOURS DE POMPÉI
SPARTACUS, etc.

De la Maison PASQUALI

LE TRAIN DES SPECTRES
FLORETTE ET PATAPON
MAIS MON AMOUR NE MEURT PAS
LA MÉMOIRE DE L'AUTRE, etc.

Série BORELLI de la GLORIA-FILM

Les Usines "BIAK" tirent leurs positifs sur la pellicule choisie par le Client

285, Cours Gambetta, LYON

Agence Générale Cinématographique

Télep. : GUTENBERG 30-80 - CENTRAL 0-48

16, Rue de la Grange-Batelière, 16 - PARIS

Adresse Télégraphique : KINÉTOGRAPH

Après les derniers Succès de Georges FEYDEAU, édités par le FILM D'ART

Pour le 8 Mai

Un autre succès

LE DINDON

LE FIL A LA PATTE

Pour le 8 Mai

Un autre succès

MONSIEUR CHASSE

D'après le célèbre Vaudeville de M. Georges FEYDEAU - Mise en scène de M. Marcel SIMON

Interprété par nos Favoris de l'écran **M. POLIN** et notre regrettée artiste **M^{me} Lucy JOUSSET**

Ce film trouvera auprès du public un accueil favorable et viendra donner au spectacle une note de franche **GAITÉ FRANÇAISE**

Affiches - Longueur 1225 mètres - Photos

M. Lubin possède deux autres vastes ateliers de prise de vue en Californie et en Floride. Enfin, il a fait élever à Philadelphie un immense théâtre où se tournent les scènes d'intérieur.

Chaque semaine, 850.000 mètres de films quittent ces immenses « studios ».

Quant à la longueur des films, voilà ce qu'en pense M. Lubin :

« Il est impossible de répondre à cette question. Quelle est la longueur idéale d'un film ? De même que vous ne pouvez condenser un roman de 200 pages en une nouvelle de 20 feuillets, de même vous ne pouvez condenser un long film en un court. Je crois que dans le futur, les cinémas se spécialiseront : les uns composeront leurs programmes de films ne dépassant pas 300 mètres, les autres passeront des films à long métrage.

« Personnellement, je dois dire que c'est le plus long de tous les films édités par ma maison qui remporta le plus vif succès. En effet, le drame *Quand la terre tremble* se vendit si bien qu'en Angleterre seulement 220 copies furent enlevées en un rien de temps. »

« Le cinématographe, déclare-t-il, est susceptible d'un développement indéfini. Je prévois que dans le futur, toute école dans le monde entier sera pourvue de projections destinées à servir de leçons et qui instruiront mille fois mieux qu'on ne peut le faire par oreilles. De même tous les collèges et toutes les universités se serviront de tableaux mouvants pour leurs cours.

La photographie voit beaucoup de choses que l'œil ne peut distinguer à fond et les reproductions cinématographiques peuvent être d'une grande utilité en chirurgie et en médecine.

J'imagine que plus tard les théâtres de cinéma se diviseront en théâtres de genres différents, tout à fait comme se divisent aujourd'hui les théâtres ordinaires. D'aucuns représenteront des comédies, d'autres des drames, d'autres encore des bouffonneries, d'autres des pièces à spectacles et quelques-uns des genres variés.

Il y a en ce moment, à mon avis, quelque trois cent cinquante à quatre cents millions de francs engagés dans les manufactures de cinématographes aux Etats-Unis, et cette somme s'accroît tous les jours. Je ne saurais dire quelle somme représente les théâtres de cinéma, mais j'évalue au moins à cinq millions de francs l'ensemble de leurs recettes quotidiennes. »

La Censure en Angleterre

Un nouveau film de M. Lauence Cowen vient de soulever un beau tumulte dans le monde cinématographique anglais. Ce drame, édité par la Maison Urban, est intitulé *Le Monde, La Chaire et le Diable*. La Censure vient d'en interdire la représentation et M. Cowen s'est adressé à la presse pour réclamer contre cette injuste mesure, qui n'est fondée en rien.

Et ce qui rend cette décision de la censure vraiment singulière, c'est qu'il y a cinq ans environ la pièce de M. Cowen, d'où il tira son scénario, avait été jouée à Londres avec un grand succès. Fait plus curieux encore, c'est M. Redford, le censeur qui avait autorisé la représentation théâtrale de cette pièce, qui vient de l'interdire à l'écran.

C'est là un exemple frappant du parti pris qu'ont certains personnages officiels contre le cinéma.

La forte Somme

Les metteurs en scène touchent en Angleterre des traitements quasi-royaux. L'un d'eux paraît-il, reçoit 12.500 francs par semaine.

Assurez vos Films

Une Compagnie d'Assurances Anglaise a décidé d'assurer les films comme n'importe quel autre objet de valeur. Et ce, non seulement pendant le transport des pellicules aux cinémas, mais encore lorsque le film est projeté, ou pendant son séjour dans les bureaux, pratiquement c'est-à-dire partout. La prime à payer est en raison des risques courus par les Compagnies.

Londres

Réclame

Pour attirer un flot de spectateurs dans leurs établissements, les propriétaires de cinémas ne craignent pas d'employer les grands moyens : figurants, cavalcades, longues théories d'hommes sandwiches. Récemment, un manager de Londres fit défiler dans les rues avoisinant son théâtre quelques cavaliers Louis XIII, rapière au côté,

empanachés et fringants. Le dernier portait un écriteau annonçant que le soir même on donnait *Les Trois Mousquetaires* à tel ciné !!

Un autre exhibitor a eu l'idée de faire distribuer dans les rues d'immenses feuilles de papier blanc ne portant au centre que cette mention « mouillez la feuille ». Naturellement on ne manquait point, la curiosité aidant, d'humecter ce bizarre prospectus, et alors sous l'action de l'eau apparaissait, grâce à un procédé chimique, le nom d'un film célèbre et l'adresse du ciné où il était visible.

Le dernier écho de la tragique expédition Scott

Les enfants du roi d'Angleterre, le prince Henri et la princesse Mary ont assisté récemment à une séance de ciné, où furent projetés les films rapportés par les survivants de la malheureuse expédition Scott. Leurs altesses royales applaudirent vivement les tragiques documents de ce drame polaire, et, comme ils furent reconnus, les spectateurs présents leur firent une grande ovation.

Le Vieux Neuf

Une Compagnie Londonienne annonce qu'elle se charge, au moyen d'un procédé spécial, de transformer en quelques instants les vieilles pellicules en neuves. Et ce, au prix incroyable de 8 centimes le mètre.

M. BAER et C^o

The Continental Film Exchange

28, Gerrard Street

AD. TEL : LONDRES W. CODES :
BIOPHONE-LONDRES A.B.C. 5 th. Ed. Liebers

Représentant pour France et Belgique, M. R. GARRIG, 3, Rue Ribou, Paris

Maison Spécialisant l'Exportation

FILMS NEUFS ET D'OCCASION

DE TOUTES MARQUES

A partir de 10 centimes le mètre

TOUJOURS EN STOCK PLUS DE 5.000 SUJETS

Chaque vue garantie en excellent état

Si vous cherchez des

VUES SENSATIONNELLES A LONG METRAGE

donnez votre adresse et nous vous enverrons nos listes régulièrement

Achat, Vente et Location des VUES ET EXCLUSIVITE

Titres en toutes langues. DEMANDEZ NOS LISTES

ITALIE

Turin

Les films de la série « Giovanni Grasso » édités par la « Morgana Film » ne seront pas exécutés par la « Milano » comme le bruit en avait couru, mais par la « Savoia » de Turin.

Dans la Brousse

Le baron Franchetti vient de revenir à Rome, après un séjour de cinq mois dans l'Afrique orientale.

Durant son expédition, accompagné d'un fidèle opérateur cinématographique, il a tourné un nombre considérable de chasses au lion et au rhinocéros.

C'est la maison « Comeico » de Milan qui doit les éditer. Lors de son voyage, le baron Franchetti rencontra, dans les jungles du Bahr-el-Gazal, le célèbre sportmen Paul Rainey, et son compagnon Fritz qui plus tard fut dévoré par un lion, il fit aussi la connaissance d'opérateurs de la « Cinés » et de l'« Eclair » qui comme lui, étaient venus « tourner » en pleine brousse.

Milan

On annonce la prochaine ouverture à Milan du grand établissement « Augusteo », qui donnera des spectacles de tous genres, y compris le cinématographe. Ce théâtre, contient 1.800 places, avec salle de billard, jeu de balles, skating, etc.

Napoli Film

La Napoli Film qui, depuis sa fondation travaillait pour le compte de l'Ambrosio, n'éditera désormais que des films portant sa marque. Torelli est le directeur artistique de cette société.

Procès

La société des auteurs Italiens vient d'intenter un procès à la maison Pasquali qu'elle accuse d'avoir plagié dans son film : *Tempête d'âmes*, une comédie de A. Butti, l'un de ses membres, intitulée *Les Géants et les Nains*.

L'actrice italienne Consuelo Spada de la « Napoli Film » vient de quitter cette maison d'édition pour... entrer dans un couvent, où elle demeurera jusqu'à ce qu'elle ait atteint l'âge de sa majorité. Ainsi en a décidé sa famille.

HONGRIE

Une pétition... intéressée

Les cafetiers de Budapest, devant la terrible concurrence que leurs font les cinés, viennent d'adresser une pétition aux auto-

rités municipales pour demander que l'on inspecte sérieusement les cinémas ; un grand nombre d'entre eux, paraît-il, n'observent pas les dispositions spéciales prescrites par la police, pour prévenir les chances d'incendie.

SUÈDE

Le Cinéma et les Élections

La Ligue Suédoise de Défense Nationale a fait récemment l'acquisition de 30 installations complètes, et de plus de 35.000 mètres de films. Elle a l'intention de visiter plus de 650 villages, où seront projetées les pellicules suivantes :

1. La grande procession des paysans (où plus de 40.000 personnes vinrent à Stockholm témoigner de leur loyalisme à leur souverain).
2. La procession des étudiants.
3. Les grandes manœuvres d'automne qui eurent lieu dans le nord de la Suède.
4. La vie dans un sous-marin.
5. Une série de vues prises durant les dernières guerres balkaniques, où l'on assiste à d'horribles scènes de pillage, d'incendies, de charges sanglantes, etc. (pour démontrer la nécessité d'une bonne préparation à la défense nationale).
6. La reddition de Jenina.
7. Des vues des plus jolis coins de la Suède.

Pour les Films des Marques

D. B.

Série CHARLES DECROIX

et N. F. G. (Films Danois)

travaillez l'Exclusivité pour tous les pays latins de l'Europe et de l'Amérique au

CINÉMA CENTRE

9, Place de la Bourse, 9

Téléphone : Centr. 82-00

PARIS

Cables : Peliculas

AU NOM D'ALLAH

Pour paraître prochainement



Premier grand drame de la Série Alfred LIND

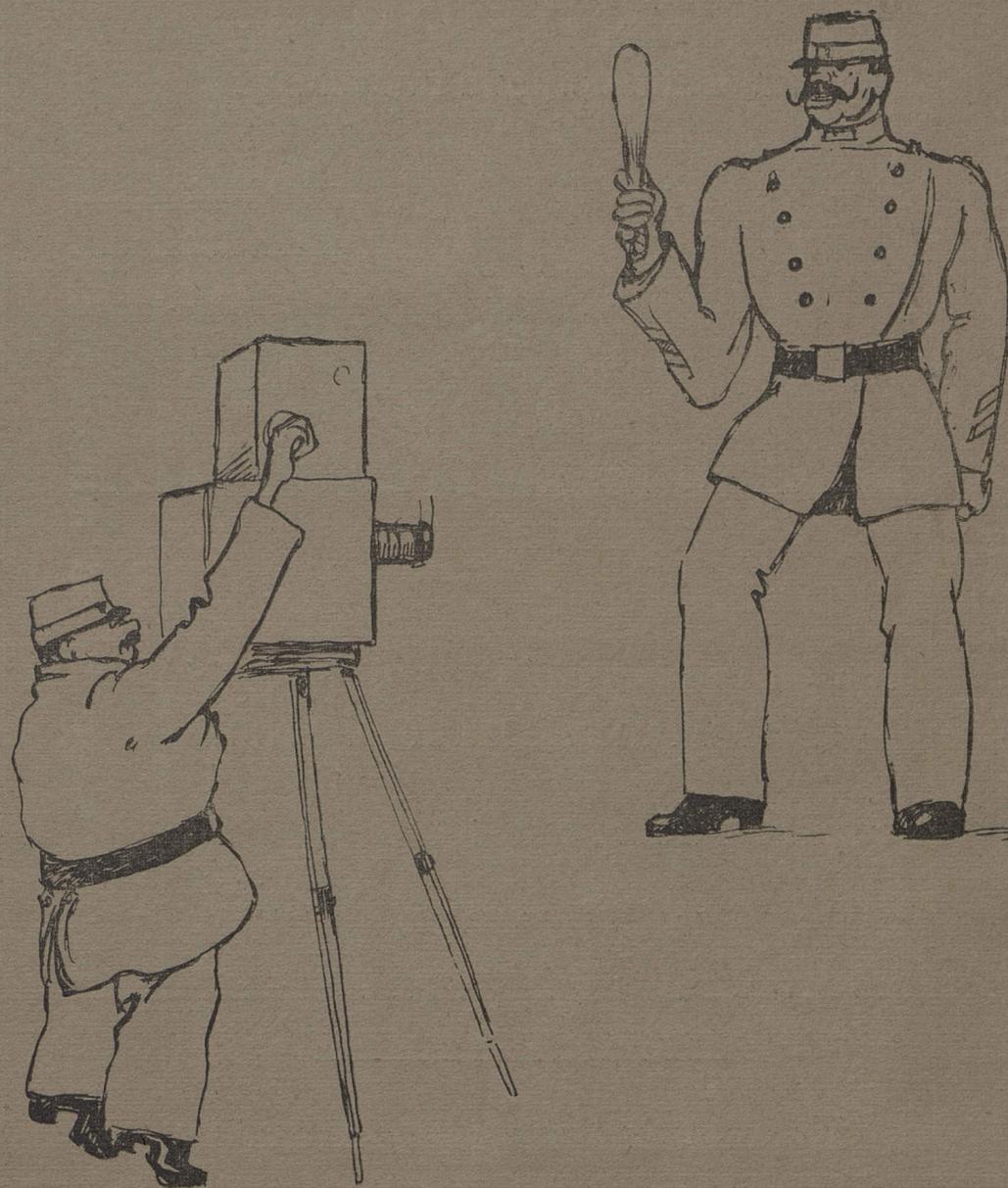
Agence Moderne Cinématographique

Téléphone
CENTRAL 20-78

105, Rue Saint-Lazare (1^{er} étage) PARIS

Adresse Télégrap.
PARIFILM

L'Education des Sergents de Ville par le Cinéma



" Mondial-Films "

" EXCLUSIF AGENCY "
57, Rue de Châteaudun - PARIS

Attention !!!

UNE SCÈNE COMIQUE D'ACTUALITÉ

L'ÉDUCATION DES SERGENTS DE VILLE PAR LE CINÉMA

Par MM. André HEUZÉ et M. LORD

Exploitants ! (200 mètres)

Rappelez-vous les succès de fou rire d'André Heuzé !

Les Début d'un Chauffeur! - La Course des Sergents de Ville!

La Grève des Midinettes! etc...

Tous seront dépassés par cet énorme succès :

L'ÉDUCATION DES SERGENTS DE VILLE PAR LE CINÉMA



Nous lisons...



Sur l'Odéon-Cinéma

Dans le *Matin*.

L'Odéon transformé en cinéma, pour quoi pas?

Ce saurait la Comédie-Française du film, avec Prince, Max Linder et Bout-de-Zan comme sociétaires à part entière.

Le cinéma à acquis — je ne dirai pas au soleil — une place immense... Il est autrement vivace que la tragédie. Chaque jour, des millions de gens vont contempler l'écran lumineux. Il y a tout un monde d'auteurs, d'artistes qui vivent du cinéma. C'est formidable...

Pourquoi cette formule d'art dramatique ne serait-elle pas consacrée dans un théâtre officiel, pourquoi n'y aurait-il pas le Cinéma national de l'Odéon? Cette salle a toujours eu je ne sais quoi de sombre, le souterrain... Faites-y régner l'obscurité, définitivement.

Sans compter qu'au cinéma national viendrait à son heure. La concurrence effrénée des producteurs de films favorise l'écllosion de scénarios grotesques joués par des mastovus ridicules. Depuis quelques mois, c'est un déluge d'insanités... L'étranger nous envoie des projections désolantes: il faut voir (ou plutôt il ne faut pas les voir) ces drames joués par des acteurs italiens qui roulent les yeux, font des grimaces, s'agitent comme des aliénés... Aucune méthode, aucun style, aucun art dans la plupart des dernières projections cinématographiques.

Il est temps de songer à remonter ce courant. Une Comédie-Française du cinéma pourrait faire beaucoup de bien: qui sait, le film trouverait peut-être son Molière.

En tout cas, ce serait vivant... Assez de ces « théâtres d'art » où personne ne va et vive le Cinéma national où Margot pleurera et rira!

Clément VAUTEL.

La Consécration

Dans l'*Humanité*.

M. Muratore et Mme Lina Cavaliéri sa femme, font savoir par la presse qu'ils ont reçu beaucoup d'or et pas mal d'argent pour jouer une pièce de cinéma...

Ce qu'il y a d'intéressant en l'affaire, c'est que M. Muratore prétend, et à juste titre, être célèbre comme ténor et que Mme Cavaliéri se targue à bon droit d'être notoire comme cantatrice. Dès lors on ne peut s'empêcher, au premier abord tout au moins, de trouver que la chose n'est pas si flatteuse que ça! Car le cinéma — et il s'agit en l'affaire du cinéma pur — n'a jamais fait valoir la voix, et Mme Cavaliéri pourrait chanter comme une corne d'automobile, Murator roucouler comme une porte cochère, que le film « d'art » à l'établissement duquel ils ont participé fût resté le même!

Mais on se rend compte ensuite de la

vérité. Et la vérité, c'est que le cinéma est aujourd'hui la consécration nécessaire, indispensable, de toute gloire qui se respecte. Voir son nom imprimé, vanité! Avoir son portrait dans les feuilles, fumée! Son buste au Salon, illusion!... La vraie, la suprême apothéose, c'est d'être projeté sur l'écran — et d'avoir été payé pour cela! Tant que M. Poincaré et le roi d'Angleterre n'auront pas touché de cachet pour jouer *Rigadin se marie* ou *Ma belle-mère va au bain*... leur notoriété risque bien de n'être qu'aproximitive et provisoire.

Victor SNELL.

Un journal sportif américain, vient de se livrer à une intéressante comparaison, entre le ciné et le baseball, le jeu national des Yankees. Chaque année 1.275.000.000 fr. d'entrées sont réalisés par les 20.000 cinés des Etats-Unis, qui chaque jour sont visités par 7.000.000 de personnes. 250.000.000 de francs sont investis annuellement dans la fabrication des films et 625.000.000 de francs dans la construction de nouveaux établissements. Les films édités chaque année pourraient faire une fois et demi le tour de la terre.

Devant de tels chiffres, l'auteur de cet article conclut que le ciné, bat le base-ball... dans un fauteuil.

En Espagne, on s'est livré à la même comparaison entre le ciné et les courses de taureaux, mais nous ignorons le résultat de cette enquête.

D'après *El mundo cinematográfico*.

La Cinématographie et la Suisse

Dans le *Journal Suisse du cinéma*.

La Suisse, occupant incontestablement une des premières places dans le grand tournoi des expositions internationales, on est obligé de constater et d'avouer que dans une des plus belles et modernes découvertes du siècle, la cinématographie, qui peut par son image animée seconder la pensée et être un puissant auxiliaire d'éducation et de rapport, la Suisse, dis-je, reste sourde à tirer profit de ce nouveau facteur.

La production est nulle!

Pourquoi ce laisser-aller, cette indifférence, ce non-recevoir?

S'il est vrai que pour les écrivains et les musiciens, l'ombre de Guillaume Tell suffirait pour les stimuler, encore faudrait-il qu'ils trouvent à placer les fruits de leurs veilles, en un mot qu'ils aient sous la main une entreprise suisse qui les encourage et leur soit un débouché.

Aime-t-on mieux ou y aurait-il une préfé-

rence en Suisse pour l'industrie hôtelière et le commerce du tourisme, à l'industrie du film?

La Suisse est, un des seuls pays du monde (à part les Lapons et les Esquimaux), où la presse ne consacre jamais dans ses revues et dans ses quotidiens aucune publication spéciale destinée au progrès de la cinématographie.

Nous sommes pourtant voisins de grands exportateurs de films: la France, l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche. La Suisse, avec environ deux cents cinémas, achète tout à l'étranger!

La production de films de ces quatre pays se chiffre par centaines de millions. La Suisse, qui est la plus vieille république, reste... réfractaire... aux films!

N'est-ce pas pourtant ses sites, ses montagnes, etc., qui ont servi de champs d'action à maintes maisons étrangères pour produire leurs plus belles bandes? Alors!...

LÉO DUFILM

Un opérateur de cinéma dévoré par une lionne

Londres. — Hier, tandis qu'à Los Angeles, un certain nombre d'acteurs mimaient pour le cinéma une scène dans laquelle apparaissent des animaux féroces, une lionne, cependant apprivoisée, s'élança sur un des acteurs, M. William Kirby, le jeta à terre et le mordit cruellement au bras droit et au cou. Le blessé fut transporté immédiatement à l'hôpital, mais en dépit de soins empressés, il expira une heure plus tard.

L'or du film

L'*Homme libre*.

Quand il jouait sur les grandes scènes de New-York, de Boston et de Washington, personne n'avait jamais remarqué Ford Sterling artiste de second plan. Un jour, ce comédien se consacra au cinéma et sa célébrité grandit avec sa fortune.

Pour s'attacher Ford Sterling, la New-York Motion Picture Co vient de lui offrir 3.750 francs par semaine. Aussitôt, une compagnie rivale lui en a offert le double: 400.000 francs par an. L'artiste a d'ailleurs refusé; 200.000 francs lui suffisent pour vivre.

Ce cachet n'a rien de spécialement « américain »: en France, notre Max Linder ne gagne guère moins, et son talent vaut cela.

Deux cent mille francs... Si dix sociétaires de la Comédie-Française faisaient bourse commune, c'est à peu près ce qu'ils gagneraient en un an.



(Tous droits de reproduction, d'adaptation et d'exécution réservés, pour traiter s'adresser au Film)

Le Pardon dans la Mort

Drame ciné-musical en 1 acte
Scénario et musique de René HOEK
(Partition adaptée)

Personnages :

Jean Margis, Valentine Margis, Rose Margis, enfant, Son domestique, Le comte de Blérac.

Un salon luxueux. — A droite, une porte de communication dissimulée par une draperie. — A gauche, un meuble secrétaire sur lequel se trouve un timbre électrique. A proximité, un guéridon avec un vase à fleurs, vide. — Au mur, une petite bibliothèque suspendue.

Scène I. — JEAN MARGIS

Quelques mesures d'orchestre pendant l'annonce du film et des personnages.

Jean entre par la droite, en pardessus, canne, chapeau haut-de-forme. Il jette un coup d'œil autour de lui, puis va au secrétaire et appuie le doigt sur le timbre électrique. Peu après entre le domestique, portant un paquet de lettres qu'il dépose sur le secrétaire. Jean se débarrasse de ses vêtements, les donne au domestique, qui sort. Jean va s'asseoir au secrétaire, prend les lettres et examine le courrier. Il ouvre une lettre, y jette un coup d'œil et la dépose sur le secrétaire. Même jeu avec une deuxième lettre. Il examine l'adresse d'une troisième lettre. Sa figure aussitôt reflète l'étonnement. (Sur l'écran, l'on projette l'adresse de la lettre : « Madame Valentine Margis, a Passy ». Au coin de l'enveloppe, on voit une couronne comtale.) Jean élève l'enveloppe à la hauteur de ses yeux, puis se lève brusquement. Il hésite un instant; vivement il tire de sa poche un crayon, le passe sous les plis de l'enveloppe, la déchirant sans la déchirer. Il lit, et arrive au bout, fait un geste de colère et de désespoir. (Sur l'écran, on projette le contenu de la lettre : « Ma bien chère Valentine, attends-moi ce soir à neuf heures, quand ton mari sera au Cercle. Mille baisers. Etienne de Blérac. » Jean froisse le papier puis parcourt la pièce, très agité.

S'arrêtant, il relit lentement la lettre, pour bien en retenir le contenu. Il va alors au secrétaire, s'assied et songe à ce qu'il va faire. Il se lève après un instant. Il glisse la lettre dans l'enveloppe qu'il referme, en mouillant les bords du bout de la langue. Il glisse le tout en poche et brusquement, prenant son parti, il ouvre le tiroir du secrétaire et en retire un revolver. Il considère un instant l'arme, hésitant encore. Il l'arme alors de plusieurs balles et place le revolver dans sa poche. Il fait quelque pas, d'un air désespéré, et tombe sur un canapé en sanglottant, la tête dans ses mains.

Scène II. — JEAN, ROSE.

La petite Rose entre en sautillant. Les cheveux sur le dos. Elle porte sous le bras ses livres de classe. Elle les jette sur une chaise. A ce bruit, Jean se lève vivement et Rose se jette dans ses bras. Elle va l'embrasser, mais recule surprise en regardant son père. Elle lui demande pourquoi il a pleuré et montre ses yeux encore pleins de larmes. Jean sourit un peu et fait de la tête un signe négatif, pour nier qu'il ait pleuré. Il se lève, Rose le câline, le prend par le cou, et ils restent un instant enlacés. Jean se dégage lentement et va au secrétaire pour sonner le domestique. Pendant qu'il sonne, Rose le regarde avec surprise. Un instant après le domestique entre et attend. Jean lui dit quelques mots à l'oreille. Le domestique fait signe qu'il a compris et sort. Jean s'approche alors de Rose, la contemple avec amour. Le domestique rentre tenant le pardessus, le chapeau et la canne de Jean. Celui-ci prend les vêtements et le domestique sort. Jean s'habille pendant que Rose

le regarde surprise. La fillette court à lui, s'étonne de le voir s'habiller; elle le force à s'asseoir, grimpe sur ses genoux et gentiment passe ses bras autour du cou de Jean. Elle l'embrasse à plusieurs reprises. Jean la serre amoureusement et ils demeurent enlacés un instant. Jean parle bas à l'oreille de la petite.

Scène III. — JEAN, ROSE, VALENTINE

Valentine entre doucement par la droite, tenant en main un bouquet de fleurs. Elle pose les fleurs sur le guéridon pendant que Rose s'échappe des genoux de son père et court l'embrasser. Jean se lève et fait un geste de colère qu'il réprime aussitôt, s'efforçant de paraître calme. Valentine, tenant Rose par la main, va vers Jean et lui presse la main. Jean, en cachette, crispe la main restée libre. Puis, dissimulant ce qu'il pense, il explique à Valentine qu'il va sortir. Il tire sa montre, consulte l'heure, remet la montre en poche. Il tire alors de sa poche la lettre du comte et la donne à Valentine. Il observe celle-ci du coin de l'œil, sans qu'elle s'en aperçoive. Valentine va, très calme, prendre les fleurs qu'elle a déposées sur le guéridon et, aidée, par Rose, elle les place dans le vase. Quand elles ont fini, Rose va vers son père. Valentine aussitôt en profite pour ouvrir la lettre et la lit, observée par Jean. Elle fait un mouvement de joie, tandis que Jean fait un geste de colère et d'indignation. Valentine froisse la lettre et la glisse dans son corsage, puis elle revient vers son mari, d'un air calme. Elle lui presse la main. Jean lui presse la main, mais sa physionomie reflète sa souffrance secrète. Il se dirige alors vers la porte et sort avec Rose.

"MONATFILM"

a toujours disponible de suite
1.500.000 mètres
de films en très bon état

MARQUES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

Titres en toutes langues

Depuis **0 fr. 10** le mètre

MONATFILM

35, Rue Bergère, PARIS

Téléphone :
BERGÈRE 47-77

Adresse télégrap.
FILMONAT-PARIS

Scène IV. — VALENTINE.

A peine sont-ils sortis, Valentine se dirige vivement vers la porte. Elle écoute si son mari s'éloigne. Allant au guéridon, elle détache les plus belles fleurs du vase, et les pique dans son corsage. Elle va alors à la bibliothèque, y prend un livre, va s'asseoir et lit en attendant.

Après quelques instants, elle se lève brusquement, écoute et pose son livre.

Scène V. — VALENTINE, LE COMTE.

A ce moment le comte de Blérac entre. Il se jette dans les bras de Valentine. Celle-ci va alors s'asseoir, suivie par le comte. Le comte s'agenouille devant elle, lui prend la main et l'effleure de ses lèvres. A ce moment la draperie de droite se soulève lentement. On aperçoit la figure pleine d'angoisse de Jean, derrière lequel se tient Rose.

Le comte embrasse Valentine.

Scène VI. — LES MÊMES, JEAN ET ROSE

Au même instant, Jean entre brusquement avec Rose. Il s'approche de Valentine. Celle-ci et le comte se lèvent, épouvantés; ils cherchent à fuir. Jean barre le passage au comte, qui l'écarte violemment et va vers la porte. Jean le poursuit et tire deux coups de revolver dans sa direction. Le comte, qui n'est pas atteint, disparaît, pendant que Valentine terrifiée, Rose recule au fond de la pièce. Jean remet son arme en poche et demeure un instant sans mot dire.

Scène VII. — LES PRÉCÉDENTS, MOINS LE COMTE

Jean va vers Valentine et la relève. Rose, à demi rassurée, s'approche lentement de sa mère et veut la consoler. Mais Jean l'écarte de Valentine et lui parle à l'oreille. Puis il lui fait signe de sortir. Rose, joignant les mains, supplie Jean de ne pas tuer Valentine, puis après avoir fixé celle-ci tristement elle regarde son père qui fait un signe affirmatif. Jean console la petite, qui sort le visage tout triste.

Scène VIII. — JEAN, VALENTINE

Jean s'approche de sa femme; ils croisent les bras sur la poitrine et demande à Valentine compte de son acte. Valentine veut se mettre à genoux, mais il l'en empêche. Il montre son corsage, lui donnant à comprendre qu'il sait que s'y trouve la lettre du comte. Valentine recule, effrayée de la révélation. Jean se jette sur elle, essayant de lui prendre la lettre. Ils luttent un instant, Valentine se défendant avec désespoir, Jean essayant de tirer du corsage de sa femme la lettre de son amant. Epuisée, Valentine tombe sur le canapé, tandis que Jean s'empare de la lettre, qu'il brandit en l'air joyeux et sinistre en même temps. Il glisse la lettre en poche.

Scène IX. — LES MÊMES, ROSE

Rose entre en toilette de voyage. Elle s'arrête surprise et attend. Jean la fait approcher, puis va relever sa femme. Il fait comprendre à celle-ci que lui et Rose vont partir. Valentine le supplie, elle sanglotte. Jean refuse, faisant de la tête plusieurs signes négatifs. Il la repousse; elle s'accroche à lui, il recule.

Il fait alors signe à Rose de s'approcher de Valentine pour lui dire adieu. Valentine recule, d'abord terrifiée, puis dédaigneuse. Elle prend la main de Rose et veut sortir avec celle-ci. Mais Jean se place entre elles, faisant comprendre à Valentine qu'elle n'a plus de droits sur sa fille. Rose s'écarte de sa mère. A ce geste, Valentine, folle de douleur, se jette sur Rose et veut l'emmener de force. Jean, perdant son sang-froid, prend son revolver et tire deux balles sur sa femme. Mais c'est la petite Rose qui est atteinte. Elle bat l'air de ses bras et tombe sur le parquet. Épouvantés, Jean, qui jette son arme, et Valentine, se précipitent sur l'enfant et doucement la transportent sur un canapé. Rose se soulève un peu; souriante, elle rapproche ses parents et unit leurs mains pour les reconcilier. Jean et Valentine l'embrassent. Subitement, Rose retombe morte; Jean et Valentine sanglottent penchés sur elle.



Films Nouveaux

PATHÉ FRÈRES

Un Pari Tragique

Le journaliste Gorsky aime Eveline la fille du riche propriétaire Donskey, que ses parents ne veulent marier qu'à un riche parti. Gorsky, qui est pauvre, vient d'apprendre le « veto » des parents d'Eveline au cours d'une soirée chez le boyard Patocky. Au dessert, la conversation vient à tomber sur l'horreur de la solitude. Les esprits s'échauffent. On discute. Le boyard Patocky émet l'opinion que nul homme au monde ne pourrait supporter une année de réclusion absolue et propose 500.000 roubles à qui en tiendra le pari. Gorsky, dans l'espoir d'épouser Eveline, accepte l'offre originale

du millionnaire. On l'enferme dans une cellule close, où, par un guichet, lui parviendra sa nourriture journalière.

Une année s'écoule... Gorsky connaît l'angoisse de vivre seul, des jours désespérément mornes, et des nuits peuplées de fantômes et de vagues terreurs. Il est devenu à demi-fou, et pour échapper à la tentation d'appeler, il coupe le fil de la sonnerie qui le relie, seule, au monde vivant.

L'heure de la libération va enfin sonner, lorsqu'une nouvelle terrifiante accable Patocky: une dépêche lui annonce l'engloutissement de son immense fortune... 500.000 roubles environ sont sauvés de la débâcle...

Affolé, Patocky vient demandé à Gorsky de renoncer à l'enjeu du pari qui, à présent, représente toute sa fortune, et, devant le refus du journaliste, il saisit un couteau et le poignarde.

Une heure reste à s'écouler avant l'expiration de l'année. Dans une heure, Gorsky aurait gagné son pari. Le meurtrier appuie le doigt sur la sonnerie, pour faire croire à un appel désespéré du reclus. Mais, comme on le sait, le fil est coupé et Patocky, une heure plus tard, convaincu du meurtre du malheureux Gorsky, doit rendre compte de son crime.

MAX, PÉDICURE

Scène de Max Linder jouée par l'auteur

Lili promène son petit chien, un minuscule terrier, au bout d'une laisse, lorsque de méchants gamins s'emparent du toutou et s'enfuient. Lili se retourne et le cri qu'elle pousse attire l'attention de Max, qui s'élance à la poursuite des garnements et rapporte le cabot à sa propriétaire. Joie de celle-ci!... Quant à Max, il exploite le droit qu'il a acquis à la reconnaissance de Mlle Lili et le lendemain, se présente à son domicile.

La jeune fille, livrée aux soins du pédicure, fait passer l'homme de l'art dans une pièce voisine et on introduit Max.

Sur ces entrefaites rentre le père de Lili, Max, affolé, ne trouve de mieux que de se présenter dans le rôle du pédicure. Malheureusement, le papa a l'idée de se faire couper les cors, et Max ignorant l'usage des divers instruments que renferme la boîte de son pseudo-confère, se livre à des opérations de la plus haute fantaisie, et prend finalement le parti de filer à l'anglaise.

La-dessus, le papa, surpris dans la pièce voisine le vrai pédicure aux pieds de sa fille, le prend pour un vulgaire séducteur et le jette par la fenêtre. Notre pédicure, lancé comme un bolide, vient choir sur le dos de Max, qui voit, avec cette dernière péripétie, la fin de son escapade amoureuse.

Le plus important Journal de l'Industrie Cinématographique
EN ANGLETERRE

85, Shaftesbury Avenue, 85 :: LONDRES W.

Abonnements : Un an, 17 francs - Spécimen, 50 centimes

"The Bioscope"

Die Logebrüder

2.000 Ausführungen in Deutschland

Komödie Grottesck
650 metern

Für die monobol in allen Ländern zu vergeben

EXCLUSIF AGENCY

57, Rue de Chateaudun, PARIS

Francs-Maçons

600 Représentations à Paris

Comique
650 mètres

Pour le monde entier s'adresser.

EXCLUSIF AGENCY

57, Rue de Chateaudun, PARIS

Are You a Mason

1.500 Représentations in England

Comic
650 meters

*For the Exclusive Rights over the World
apply to*

EXCLUSIF AGENCY

57, Rue de Chateaudun, PARIS

Aventures et Mémoires DE THOMAS PIQUET

OPÉRATEUR

Grand Roman inédit par Louis ZÉO



CHAPITRE V

Le Rêve de Thom

A l'inverse de Redcorn et de Picassou, Thomas Piquet passa une nuit plutôt agitée.

Son sommeil fut hanté de visions fantastiques. Il se trouvait perdu dans les solitudes Thibétaines, à demi enseveli sous la neige, sans pouvoir espérer le secours de personne.

Il appelait, criait, sa voix demeurait sans écho...

Et il voyait au loin son rival américain, tournant sans répit, enregistrant inlassablement films sur films, dans le palais même du Dalai-Lama, lequel pour la circonstance avait groupé autour de sa personne sacrée les plus hauts et plus brillants dignitaires de sa cour.

Picassou, assis sur les marches du trône, fleuretait avec miss Dolly, qui écoutait en souriant les propos du gai Marseillais.

Et, plus que le froid qui le glaçait jusqu'aux moelles, plus que le succès de son concurrent qui l'emplissait pourtant de rage impuissante, l'attitude de la jeune fille était insupportable au pauvre Thom.

Puis le décor changeait. Il se voyait, aux Indes, avec miss Dolly, dans un parc superbe tout embaumé des senteurs d'une flore exotique; des baobabs, des palmiers reliés entre eux par des lianes sinueuses, formaient des dômes de verdure sous lesquels les jeunes gens cheminaient côte à côte.

Soudain, une ombre menaçante se dressait devant eux: Redcorn, plus rigide que jamais, les séparait brusquement, s'emparait de Dolly et s'enfuyait avec elle dans les profondeurs de la jungle, et Thom se lançait à leur poursuite sans pouvoir les atteindre.

Exténué de fatigue, il s'asseyait enfin sur un tronc d'arbre jeté bas par la tempête, et il demeurait là, la tête vide, le cœur brisé, désespéré, désespéré, lorsqu'un tumulte de fanfare, des cris, des détonations éclataient auprès de lui; et une chasse princière apparaissait. Un radjah, constellé de diamants de la tête aux pieds, entouré de serviteurs hindous armés de fusils et de leurs lances, poursuivait un tigre royal... Et, ô stupeur, le radjah n'était autre que Picassou!

Celui-ci recueillait Thomas Piquet, le faisait hisser à ses côtés, abandonnait la chasse et donnait l'ordre de poursuivre les fugitifs.

On les atteignait bientôt et Thom, sautant à terre défit Redcorn en combat singulier, le terrassait, tandis que miss Dolly, défaillante d'émotion, attendait en tremblant l'issue du combat.

Enfin, Thom et la jeune fille, de nouveau réunis, s'enfuyaient de ces régions sur deux chevaux lancés à triple galop. Ils sautaient des fossés profonds, franchissaient des rivières.



res, apercevaient enfin une ville bâtie à l'Européenne. Encore un effort, et ils allaient y parvenir, lorsque tout à coup les chevaux emportés par leur ardeur, faisaient un faux pas, s'abattaient au bord d'un abîme et y lançaient leurs malheureux cavaliers!

Thomas Piquet se sentait projeté dans le vide, dans une chute vertigineuse, encore une seconde et il allait s'écraser sur les rochers qui hérissaient de leurs pointes acérées le fond du précipice, quand... il se réveilla.

Il faisait grand jour.

— Le diable emporte Picasso et Redcorn, grogna-t-il, avec leurs diners qui n'en finissent pas, et leurs toasts franco-américains, ils sont cause que j'ai passé une nuit déplorable, et eu de pénibles cauchemars...

Il réfléchit un instant, sourit :

— Il y avait pourtant une partie de mon rêve qui n'était pas désagréable...

« Quel dommage qu'elle soit la nièce de cet américain, avec lequel, je le prévois, je vais me trouver en guerre ouverte avant qu'il soit longtemps!

Il soupira, puis :

— Enfin le devoir avant tout, et, puisque tout le monde dort encore, profitons de cette matinée pour faire connaissance avec l'itinéraire que je dois suivre.

Il sauta à bas de sa couchette, fit rapidement sa toilette et déplia les cartes qu'il devait à la prévoyance de son directeur.

Un trait rouge indiquait le chemin à parcourir, que cette manuscrite soulignait encore :

Rejoindre, vers Boukhara, le quarantième parallèle pour gagner ensuite, tout simplement, le trentième.

— Ce tout simplement, est une trouvaille, constata Thomas Piquet.

Une petite note était épinglée à l'une des cartes; il lut :

« De Paris à Constantinople, voie ferrée.

« De Constantinople à Batoum, traversée de la Mer Noire.

« De Batoum à Bakou, voie ferrée.

« De Bakou à Ouzoun-Ada, traversée de la mer Caspienne.

« D'Ouzoun-Ada, voie ferrée jusqu'à Mero.

« Gagnez ensuite Bokara, puis Samarkand

« A partir de Samarkand, vous choisirez la route la plus facile, suivant les renseignements que vous recueillerez sur place. Je m'en rapporte d'ailleurs complètement à vous. »

— Il m'a l'air joliment long, le quarantième parallèle! guoguenarda Thomas Piquet.

« Décidément la géographie n'est pas un vain mot!

« Voyons maintenant comment je vais faire pour arriver à Lhassa avant Redcorn; c'est là l'important!

Il réfléchit quelques instants.

— Eh! c'est bien simple; je lui ai promis de l'accompagner jusqu'en Hindoustan, je lui tiendrai parole.

« Une fois là, je trouverai bien le moyen de lui brûler la politesse, soit que je parte avant lui, soit que je prenne un autre chemin.

« D'ailleurs, rien ne me prouve que l'américain suive la même route que moi.

« Et puis, à la guerre comme à la guerre: la ruse est permise en pareil cas! Qui veut la fin veut les moyens!

« D'ailleurs, je suis presque sûr d'avoir une alliée dans le camp ennemi, ou je me tromperais fort...

Thomas Piquet, à cet instant, fut interrompu dans son soliloque par un vacarme effroyable: une voix grasseyante emplissait le wagon et scandait sur l'air du « Commis Voyageur » ce refrain inédit :

« Quel est donc ce farceur?

« Té, mon bon! c'est Pic l'opérateur... »



De Film en Aiguille...

Tous ceux que n'ont pas fait fuir les vacances pascales se divertissent après les longs jours du Carême. Et le soir dans tous les gais soupers fort à la mode ou rivalise autant d'élégance que d'entrain. On abandonne ces soirs-là les robes à falbalas fragiles qui sont tenues de trop d'apparat.

Mais que de délicieuses créations printanières se sont dévoilées ces soirs-ci alors que d'un geste altier, non sans grâce, les petites madames coquettes laissent glisser les longues capes ou courtes mantes!...

D'abord, sous plusieurs aspects, mais toujours dans la même ligne d'ensemble, cette robe lancée aux courses par la maison qui prend la tête de la célèbre file.

Elle consiste en une robe princesse légèrement froncée tout du long, les fronces se voyant coulissées par devant sous une double rangée de petits boutons du haut en bas. Une ceinture de même étoffe, placée très bas et froncée en sens inverse de la robe soutient légèrement le dos du corsage de manière à ce qu'il ne plaque pas. Cette robe à emmanchures et épaules étroites, aux manches ultracollantes et longues a un fort aspect Louis XVIII accentué par un col montant haut derrière la nuque et rabattu. Elle s'arrête à dix ou vingt centimètres au-dessus de la cheville et laisse passer une seconde jupe plus étroite. On la fait surtout en charmeuse ou en liberty. Mais je l'ai vue en serge et en gobardine bleu marin tout à fait réussie. Le col se fait d'organdi liseré de linon bleu marin. Sur le bas de la manche, le chic exige un lien d'organdi noué négligemment comme une cravate. Ces petites trouvailles de rien sont tout l'esprit de la mode féminine.

Il y aussi la robe bébé si facile à porter par les grandes femmes minces sans être maigres. La jupe est une

doublure de pongée où est formée. Le corsage est un

montée un haut volant en fourreau tombant droit jusque sous les hanches et terminé par un ou deux volants en forme dont les godets tombent sur le premier. Une large ceinture de taffetas assorti à énorme nœud baby a le mouvement tombant en arrière. Une guimpe légère de voile à manches courtes l'allège. Elle peut se faire faire plus ou moins riche par des broderies, des soutaches et un décolleté plus ou moins grand, par une ceinture de ton tranchant rappelé en large biais sortant du décolleté.

Et puis, il y a une troisième catégorie de robes faites d'un mignon casaquin et d'une jupe à volants. La plus jolie que j'aie vue en ce genre avait la jupe en taffetas noir étagée de deux hauts volants de tulle noir plissé. Un boléro à petite basque non rapportée, tombant droit, était de taffetas noir brodé de petites roses. Un col laitonné de dentelle blanche encadrait la nuque.

Les capes ont, en deux semaines, détrôné tous les manteaux. Elles sont de toutes longueurs, courtes, demi-longues ou tout à fait longues. Avec les robes de lainage, il sied de les assortir. Pour le soir ou les robes plus habillées, la longue cape de liberty noir doublée de voile de soie de teinte vive est la plus élégante. Elles doivent être taillées assez amples et portées très en arrière. Une patte qui s'attache à deux boutons la retient à la taille sans qu'on puisse soupçonner le stratagème. D'autres ont deux vraies pattes apparentes qui se croisent en x sur la poitrine, ce qui bien souvent la fait voir défectueuse. Je préfère celles, fort pratiques, auxquelles est attaché un gilet qui a l'air d'être vraiment porté en dessous. Madeleine MADY.



« Bleuet »

Robe en gobardine, le boléro croise en avant et a un léger mouvement d'habit. Première tunique à plis d'aube. Seconde tunique à plis larges sur jupe plate.

LA BOITE AUX FILMS

BORDELAISE : Une poudre trop blanche et trop apparente est neuf fois sur dix une mauvaise poudre.

FANNY : Gardez dès à présent tous les pétales de roses rouges fraîches, mettez dans un bocal clos hermétiquement et exposez plusieurs jours au soleil.

FIGURANTE : Pourquoi ne pas porter un bon postiche brun à reflets dorés, cela éviterait cet inconvenient.

MARTHE C. : Les vieilles plument se transforment dans des maisons spéciales, j'en ferais toute une calotte de chapeau petite cloche. M. M.

Chronique Financière

La Rente Française continue à avoir des petits accès de faiblesse et ses cours restent en faibles tendances.

Il semble toutefois que le mouvement en arrière de notre fonds national ne puisse guère s'accroître. D'une part, il ne faut pas perdre de vue qu'au cours actuel il se capitalise à un taux qui rend intéressant les garanties et la sécurité dont il jouit. D'autre part, les caisses d'épargne qui constituent pour le 3 0/0 français une clientèle sérieuse et fidèle, continuent à voir revenir dans leurs coffres les capitaux de l'épargne. C'est ainsi que pour la première décade d'avril les caisses d'épargne ordinaires enregistrent encore des excédents de dépôts très importants. Enfin, le commerce de la France est toujours des plus satisfaisants. Les chiffres de notre commerce extérieur pour les trois premiers mois de l'année courante sont en augmentation de 7 0/0 sur la période correspondante de 1913.

Quant à la question de l'immunité du coupon de notre Rente, il semble de plus en plus qu'elle doive être tranchée à son avantage. A ce sujet, les déclarations que vient de faire M. Bourgeois, sénateur de la Marne et ancien président du Conseil des Ministres, sont à retenir. Cet homme d'Etat qui occupe on le sait, au Parlement une place considérable, a proclamé qu'à ses yeux la Rente devait échapper, non pas à l'impôt complémentaire et global sur l'ensemble des revenus, mais à la taxe directe des valeurs mobilières. Autrement dit le coupon de la Rente doit, d'après lui, être exempt de tout impôt. C'est la thèse que nous avons toujours soutenue et qui finira certainement par triompher.

Le compartiment des chemins espagnols a été un peu plus faible; le change s'est légèrement tendu à 6,10 et 6,15, mais il a ensuite fléchi à 5,80 0/0. Les recettes laissent toujours à désirer sur le Madrid-Saragosse et le Nord de l'Espagne, mais elles continuent à progresser sur les Andalous.

L'action Nord de l'Espagne se retrouve à 439, celle des Andalous à 319 et celle du Madrid-Saragosse à 441.

Les Méridionaux Italiens sont assez bien traités à 525. Il sera proposé à la prochaine assemblée générale des actionnaires de répartir, pour l'exercice 1913, un dividende

de 29 livres par action comme pour l'année précédente.

Les grands établissements de crédit n'accusent que des variations peu importantes. Ce groupe fait somme toute assez bonne contenance, ce qui est à considérer étant donné la pénurie d'affaires et les tendances plutôt irrégulières du marché. A ne se placer qu'au point de vue purement spéculatif, une reprise des banques paraîtrait légitime. L'abaissement du droit de timbre sur les fonds étrangers de 3 à 2 0/0, l'absence des Chambres et la tranquillité relative dont jouit le monde des affaires pendant la période électorale devraient faciliter l'éclosion d'un certain nombre d'affaires importantes.

Le Crédit Lyonnais s'inscrit à 1630 au comptant. Banque de Paris 1628, les bénéfices de 1913 se rapprochent de 14 millions 1/2 au lieu de 16 1/4 pour 1912. Cependant, les produits bruts étaient en augmentation d'environ 5 millions d'un exercice à l'autre; mais on a affecté une somme de 6.700.000 francs supplémentaires aux amortissements du portefeuille, d'où la diminution du bénéfice net; Union Parisienne 958 après 964, le bénéfice de l'exercice clos est de 5 millions inférieur au précédent, les bénéfices sur ce portefeuille n'atteignant que 2 millions de francs au lieu d'un peu plus de 5 millions l'année dernière. Le dividende sera maintenu au quantum précédent pour les deux sociétés précitées.

Crédit Mobilier 559. Crédit Français 451. Banque Française 277 contre 271, la Rente Foncière est revenue à 610, la Société Générale se maintient à 800.

Au groupe des chemins français, les fluctuations ont été insignifiantes. Le Lyon se maintient à 1297, le Nord à 1712 et l'Orléans à 1318. Nous croyons intéressant de signaler qu'une pétition a été transmise au Sénat, signée par un grand nombre de porteurs d'actions et d'obligations des chemins de fer français, attirant l'attention sur les lois récentes et les tendances manifestées au Parlement qui ont eu pour conséquence une dépréciation fâcheuse des valeurs de chemins de fer. Après examen de cette pétition par la commission, la transmission de son texte à M. le Ministre des Finances a été décidée pour que, d'accord avec son collègue des Travaux publics, il prenne les mesures nécessaires pour rassurer les pétitionnaires et enrayer le mouvement de baisse de ces valeurs.

Au groupe Sud-américain, les Fonds Argentins, enregistrent d'intéressantes plus-

values. L'emprunt Argentin qui doit être placé à Londres est de 10.000.000 à 18 mois d'échéance. La maison Baring Brothers et Cie s'engage pour 75 0/0 de l'opération et la maison Morgan Grenfell et C. pour 25 0/0. Le gouvernement Argentin le produit de l'emprunt en trois termes, savoir: 5.000.000 le 6 avril, 2.000.000 en septembre, 3.000.000 en décembre. Le taux d'intérêt est fixé à 5 0/0 plus 1 0/0 pour frais de commission. Le produit de l'emprunt est destiné à rembourser une grosse avance et à couvrir les dépenses des travaux de salubrité entrepris dans la capitale.

Les valeurs d'électricité n'accusent aucun changement. La Distribution se traite à 551 et l'Electricité de Paris à 645. Après une dépression passagère due à l'état du marché, le cours de l'Eclairage Electrique est en bonne tendance à 117 fr. Cette société ne subit en aucune façon le contre-coup de la crise industrielle et, bien au contraire, dans le mois dernier, elle a enregistré un chiffre de commandes qu'elle n'avait encore jamais réalisé. S'étant constituée une clientèle importante, elle a, en particulier, à faire face couramment à des demandes d'alternateurs et de transformateurs des plus intéressantes. Elle vient encore de livrer 8 transformateurs monophasés de 2.000 kilowatts pour l'usine de l'Ouest-Etat et 6 transformateurs monophasés de 1.500 kilowatts pour la Compagnie Parisienne d'Electricité.

Les valeurs de cinéma et d'attractions n'accusent aucun changement, les Etablissements Patbé Frères à 172, Cinéma Exploitation à 186, Société Eclipse à 115, la part à 72, Etablissements Gaumont 284, Musée Grévin à 433, Luna-Parh à 24 et Magic-City à 18,75.

Le
SPECTRE
BLANC
Milano - Films

—: RAPID - FILM —:

Téléph. : Nord 55-96

6, Rue Ordener, 6 PARIS

Téléph. : Nord 55-96

Développement —: Tirage —: Titres



MONDIAL

FILM



Un Titre Populaire

Un Auteur à Succès, MAX-MAUREY

Des Artistes aimés du Public

LE CAMELOT

Drame en trois parties de MM. MAX-MAUREY, LANDRY et JUBIN

Adaptation de M. André HEUZE

1.140 mètres

AFFICHES : 1 m. 20 - 1 m. 60

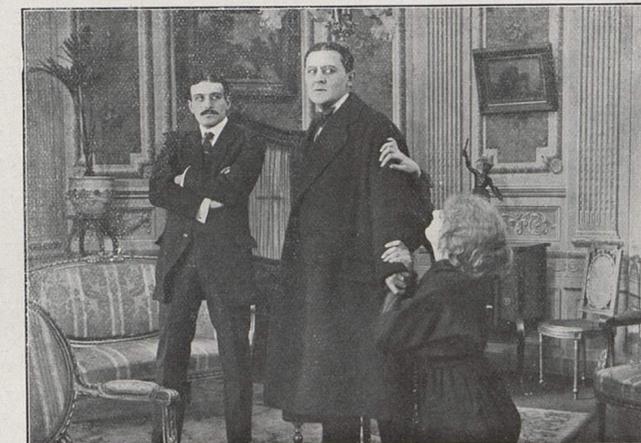
3 m. 20 - 2 m. 40 (en 4 morceaux)

PHOTOS
NOTICES

EXCLUSIF AGENCY

57, Rue de Châteaudun, 57

PARIS



“ RADIUM ”

“ EXCLUSIF AGENCY ”
57, Rue de Châteaudun — PARIS

Prochainement : **COUSINE**

Cinévaudeville de M. André HUGON

Interprété par Miss **ETCHEKO**, avec une verve et un entrain insoupçonnés jusqu'ici au Cinéma

(400 mètres environ)

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.

Les petites annonces doivent parvenir au bureau du journal mercredi matin, dernier délai. Elles doivent être accompagnées de leur montant en timbres ou en bons de poste. Les abonnés qui bénéficient de quatre insertions gratuites doivent rappeler leur numéro d'abonnement.

Les réponses aux petites annonces peuvent être retirées au bureau du « Film » tous les jours de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 h.

Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.

Emplacement unique pour construire un Cinéma populaire de 1.800 places. H. B. chez M. Petit, 29, rue de Tréville, à Paris.

Fauteuils à vendre. Un lot de 300 fauteuils bois à 4 fr. 50. S'adresser: A. B. aux bureaux du Film, 57, rue de Châteaudun.

Chef de service 34 ans, ayant dirigé pendant 12 années l'un des services les plus importants d'une des premières maisons d'édition, ayant montré de réelles qualités d'administrateur, disposant de références hors pair, libre actuellement, demande emploi similaire.
Ecrire M. Marcel Colas, au Journal.

A céder un **Chronophone Gaumont**, absolument neuf avec disques films, câble, tous accessoires dans des conditions particulièrement avantageuses. Charly, 33, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris.

On achèterait **Exclusivité** sensationnelle pour France, Belgique et Hollande. Carte d'abonnement N° 73.900. Bureau I Paris.

Pour Pâques : à vendre de suite une **Passion** de Pathé, en couleurs 995 mètres. S'adresser à la revue *Le Film*, 57, rue de Châteaudun.

Affiches en couleur. Superbes affiches couleur, double colombier 140-100 (50 sujets différents). Solde 10 fr. le cent (par minimum d'un cent). Paul Hodel, Italafilm, 3, rue Bergère, Paris.

A remettre à **Paris** : une part d'associé dans cinéma, 40.000 francs. La part fait 12.500 francs de bénéfices par an et peut doubler par la suite.

A vendre un Cinéma justifiant depuis plusieurs années 10.000 francs de bénéfices. On peut prendre possession avec 15.000 francs. S'adresser aux bureaux du Journal : il renseignera.

Soldes modèles gds couturiers très chics, depuis 30 fr., Malborough, 59, r. St-Lazare. Tél. Trudaine 55-74.

Facilités de paiement pour achat véritables modèles neufs et dernière mode, des plus grands couturiers de Paris. Tailleurs soie et lainage, robes de soirée, 100 à 180 francs. — Stahlmann, 39, rue Notre-Dame de Lorette (1^{er} étage).

Automobile Renault 14-20 HP, limousine landaulet Labourdette, parfait état. Prix 3.000 fr. — S'adr. Jacquot 22 bis, avenue de Wagram.

Chiens de race, vr. miniatures, griff., loulous, toye, brabançons, etc., chiens polic., nomb. suj. primés. Prix except. Ami animal, 15, rue de l'Arcade.

Pour cause de départ à l'étranger, on louerait pour quelques mois un superbe appartement meublé avec luxe et bon goût, composé d'une grande entrée, salon, salle à manger, deux chambres à coucher de style, une lingerie, cabinet de toilette, salle de bains, grande cuisine, entrée de service. Tapis partout, eau chaude, chauffage, électricité, horloges pneumatiques, ascenseur, téléphone. Quartier Monceau, avenue de Villiers, près du Métro. Prendre adresse chez Mme Gaillard, teinturerie, 17, avenue de Villiers.

Cinéma, 1000 places, on peut agrandir avec peu de frais, belle installation, long bail. Loyer insignifiant. Bénéfice 35.000 avec 60.000 (Occasion).

A vendre **Groupe électrogène** 14-18 ch. Prix modérés. S'adresser au journal que indiquera.

Jeune demoiselle, **second violon**, désire place dans cinéma. S'adresser au Film.

On désire entrer en relations avec **Musicien** pouvant composer partitions spéciales pour grands films exclusifs. M. M. B., 29, rue de Tréville.

L. BOURGOIN
6, boulevard Saint-Denis, Paris. — Fondée en 1866
Maison ne traitant que des affaires sérieuses et procurant de réels bénéfices.

Ciné quartier populaire, 700 places. Loyer 1.600 fr. Sous-location 6.600 fr. Bail 18 ans. Bénéf. nets garantis 20.000 fr. Beau matériel. Prix 65.000 francs, avec 30.000 francs comptant.

Occasion. Ciné 600 places assises. Bénéfices nets par semaine 600 fr. On traite avec 12.000 fr. comptant.

Concert-Cinéma, quartier populaire, 1.000 places, demande associé avec 50.000 francs.

Cinéma et Concerts Paris et province depuis 5.000 francs jusqu'à 400.000 francs.

On demande fauteuils d'occasion. Tarragon, 6, rue de Saint-Prix, Saint-Leu (Seine-et-Oise).

Bon Opérateur-Mécanicien demande emploi Paris ou Banlieue, dans bon établissement. Préférences modestes. C. G., 85, rue de Sévres, Paris.

FILM OFFICE (Maison Jean IMBERT, Lyon)
Télégramme Filuo Lyon

Vente et location de vues cinématographiques. Toutes les meilleures marques, toutes les grandes exclusivités: Suzanne Grandais, Henry Porten, Regina Badet, Proteat, Trompe la Mort, etc., etc.

Nouveautés de la Semaine

Agence Burdan, 27, boulevard des Italiens

Livrables le 8 mai

FRAM-FILM. <i>L'Hiver en Norvège</i> , plein air	90 m.
DEUTSCHE-JAGD-FILM. <i>Idylle d'amour dérangée, en Afrique</i> , comédie jouée par des nègres	250 m.
INTERNATIONAL-FILM Co. <i>Amour et Destinée</i> , dr.	700 m.

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière

Livrables le 8 mai

ECLAIR. <i>Le Cachet rouge</i> , drame, affiche	635 m.
BIOGRAPH. <i>La conscience du Chauffeur</i> , drame, aff.	300 m.
FILM D'ART. <i>Monsieur chasse</i> , comédie, affiche	1.225 m.
MINERVA. <i>Pour sa Mère</i> , drame, affiche	1.060 m.
MONOFILM. <i>Jobn taquine la Muse</i> , comique, affiche	130 m.
ECLIPSE. <i>Les merveilles de l'Hindoustan</i> , plein air	133 m.
» <i>Le cœur d'un Père</i> , drame, affiche	521 m.
» <i>La paresse de Polycarpe</i> , comique	136 m.

Agence Harry, 61, rue de Chabrol

HARRY. *La supercherie de la Fille du Pêcheur*, com., af. 225 m.

Agence Moderne Cinématographique

105, rue Saint-Lazare

Livrable le 29 mai

FILM PARISIEN. *Le Mystère du Château-Rouge*, dr., af. 975 m.

Bonaz, 21, Faubourg du Temple

Livrable le 8 Mai

KEY-BEE. *Le Désastre*, drame, 3 affiches. Reproduction de la bataille de Gettysburg (1863) 1.000 m.

C^{ie} Edison, 59, rue des Petites-Ecuries

Livrables le 8 mai

EDISON. <i>L'Ombre du Passé</i> , drame, affiche	330 m.
» <i>Marie a envie d'un Chapeau</i> , comédie, affiche	190 m.
» <i>Les Aventures d'André</i> . « André trouve un emploi », comédie, affiche	301 m.
» <i>Oiseaux marins du Sud-Africain</i> , document.	130 m.

Coopérative du Film, 199, rue St-Martin

LA COOPÉRATIVE DU FILM. *Le mariage du Père le Rbin*, comédie-com. 328 m.

Comp^{ie} Gén^{ie} du Cinématographe L. Aubert

19, Rue Richer

Livrables le 8 mai

NORDISK. <i>L'Hiver et ses plaisirs</i> , à Davos, plein air	122 m.
KALEM. <i>A Feu et à Sang</i> , drame, 3 affiches	520 m.
D. B. G. <i>Le Roman d'un Aventurier</i> , drame, affiche	1.270 m.
CRICKS. <i>A la recherche des Coups</i> , comique	140 m.
CONTINENTAL-FILM. <i>La Maison du Mystère</i> , pathétique, affiche	1.436 m.

Livrable le 5 juin

LUBIN. *Sauvé par un enfant*, comédie 305 m.

Société Cinés, 8, rue Saint-Augustin

Livrables le 8 mai

GRUPE n° 256. <i>Sacrifice Paternel</i> , com.-dram., 2 aff.	715 m.
» <i>Le Tango e. Russie</i> , comique, affiche	165 m.
» <i>On demande une Cuisinière</i> , com., aff.	224 m.
» <i>Cinésino et la Pipe du Grand-Père</i> , com. 240 m.	
» <i>Recco et Carnogli</i> , panoramique	125 m.

Société des Établissements Gaumont

COMPTOIR CINÉ-LOCATION

28, Rue des Alouettes — Paris

Programme 22

<i>Le Gendarme est sans culotte</i> , vaudeville, affic., photos	470 m.
<i>Une Affaire énigmatique</i> , drame, affiche, photos	681 m.
<i>Annonces Matrimoniales</i> , comédie en couleurs, affiche	279 m.
<i>La Poudre</i> , drame, affiche, photos	411 m.
<i>De Marseille à Port Saïd</i> , panorama	112 m.
<i>Fabrication d'une pipe en bois</i> , documentaire	79 m.

Ch. Helfer, 16, rue Saint-Marc

Livrables le 8 mai

AMBROSIO. <i>Rodolphi rit</i> , comédie, affiche	371 m.
» <i>Le petit Fricot</i> , comique, affiche	177 m.
» <i>La Vie dans les abîmes de la Mer</i> , documentaire, affiche, série 5 V	137 m.
SELIG. <i>Eprouvé par le Feu</i> , drame, affiche	318 m.

De Ruyter, II, Rue Montyon

Livrables le 1^{er} mai

ROYAL-FILM. <i>Les Dernières Volontés</i> , drame, 2 aff.	877 m.
DANMARCK-FILM. <i>Le médecin spécialiste des Maladies de Cœur</i> , comédie, 3 affiches	812 m.

Thanouser, 23, rue de la Michodière

Livrable le 8 mai

THANOUSER. *Une Heureuse cachette*, com. dr., affic. 295 m.



Voulez-vous avoir les yeux les plus beaux, les plus éclatants ?
Voulez-vous obtenir les plus grands succès à la Ville comme au Cinéma ?

Employez le HOHL du DJEBEL

Le seul employé dans tous les harems d'Orient et de Turquie

Le Flacon : 5 francs

DÉPÔT A PARIS : M^{me} CLÉRY, 70, Rue des Batignolles

Envoi franco contre remboursement

Cinématographes Pathé Frères

30, boulevard des Italiens

DRAME

SUBITEMENT. *Les Trois Cousines*, F.A.I., S.A.P.F., af. 695 m.
 SUBALTERNE. *Un Pari Tragique*, film Russe 330 m.

COMIQUE

STIGMATE. *Max Pédicure*, redevance n° 1 Linder, af. 335 m.
 STROPHE. *Gwendoline ne veut pas de beau-père*, American 255 m.
 STRIDENT. *Ma Clef est bouchée*, redevance n° 2 Nizza 140 m.
 STRONTIANE. *Ma Belle-Mère en a mangé*, Red n° 2 Com. 160 m.
 STRICT. *Boniface fait sa cure*, Hilaro-Films 195 m.

ACROBATIE

SUAVE. *Chevaux nains présentés en liberté*, Impérium 135 m.

SPORTS ET CHASSES

STRATEGIE. — *Une grande chasse devant le Grand Duc Nicolas*, Michallowitch, film Russe 130 m.

DRAME COLORIS

SOUPIRAIL. *La Fille de Delft*, Belge-Cinéma-Film, af. 1.220 m.

SÉRIE INSTRUCTIVE (en noir)

STUDIEUX. *Les Marmottes* 140 m.

M. P. Sales Agency, 37, rue de Trévise

BIOGRAPH. *Gentleman et Voleur*, drame pathétique, 2 affiches, exclusivités 312 m.
 KALEM. *L'Empreinte mystérieuse*, dr. détective, 3 aff. 639 m.
 » *L'audace d'un Télégraphiste*, drame sensationnel de chemin de fer, 2 affiches 319 m.
 » *La Brunette*, comédie, affiche 164 m.

Transatlantic-Film C° L^{td}, 6 rue de Hanovre

Livrables le 8 mai

IMP. *Par l'Absinthe*, drame, affiches 1.150 m.
 BISON 101. *Le Vacquero*, drame sensationnel, affiches 535 m.
 JOKER. *Cbutes d'eau en Californie* (vallée de Yosemite) documentaire 110 m.
 BISON 101. *Le Dieu de Girzba*, drame, affiches 610 m.

Union-Eclair-Location, 12, rue Gaillon

Livrables le 8 mai

ECLAIR. *L'Invisible*, drame, affiches 630 m.
 — *Gontran bérile*, comique, affiche 178 m.
 — *Les Gorges de l'Aar*, plein air 110 m.
 — *Petit cœur, grand courage*, drame affiche 1.005 m.

Vitagraph, 15, rue Sainte-Cécile

Livrables le 8 mai

VITAGRAPH. *La main dans le Sac*, 1 et 11, comédie détective, affiche 525 m.
 » *Les deux Cabolins*, comique, affiche 313 m.
 » *Un mariage compliqué*, com.-bouff. aff. 311 m.
 » *Le Maître de la Mine*, 1 et 11, dram. af. 596 m.
 » *Son Groom*, comédie-comique, affiche 306 m.

Western Import C° L^{td}, 83 bis, rue Lafayette

Livrables le 8 mai

RELIANCE. *Le Destin cruel*, drame en 2 parties, 2 aff. 600 m.
 THANHOUSER. *Le Coffre-fort tragique*, drame, affiche 300 m.
 MAJESTIC. *O'Brien est trop galant*, com.-comiq., aff. 250 m.

Entreprise Générale de Travaux Cinématographiques

TOUS TRAVAUX
 CINÉMATOGRAPHIQUES
 A FAÇON □ □ □

DÉVELOPPEMENT
 DE NÉGATIFS □ □

TIRAGE de POSITIFS

PRISE DE VUES A
 FORFAIT □ □ □

Titres en toutes Langues
 livrés en 12 heures :: ::

Livraison dans Paris 2 fois
 par jour : 9 h. et 15 h.

La Maison garantit son travail irréprochable ; sa pellicule de première qualité et la fixité absolue en projection.

DEMANDER L'EXTRAIT DE TARIF DES TRAVAUX AU

Film à Façon

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
 MAUBRECOLOR - PARIS

Téléphone : Roquette 70-28

64, Rue Oberkampf

PARIS

□ MÉTRO PARMENTIER □

